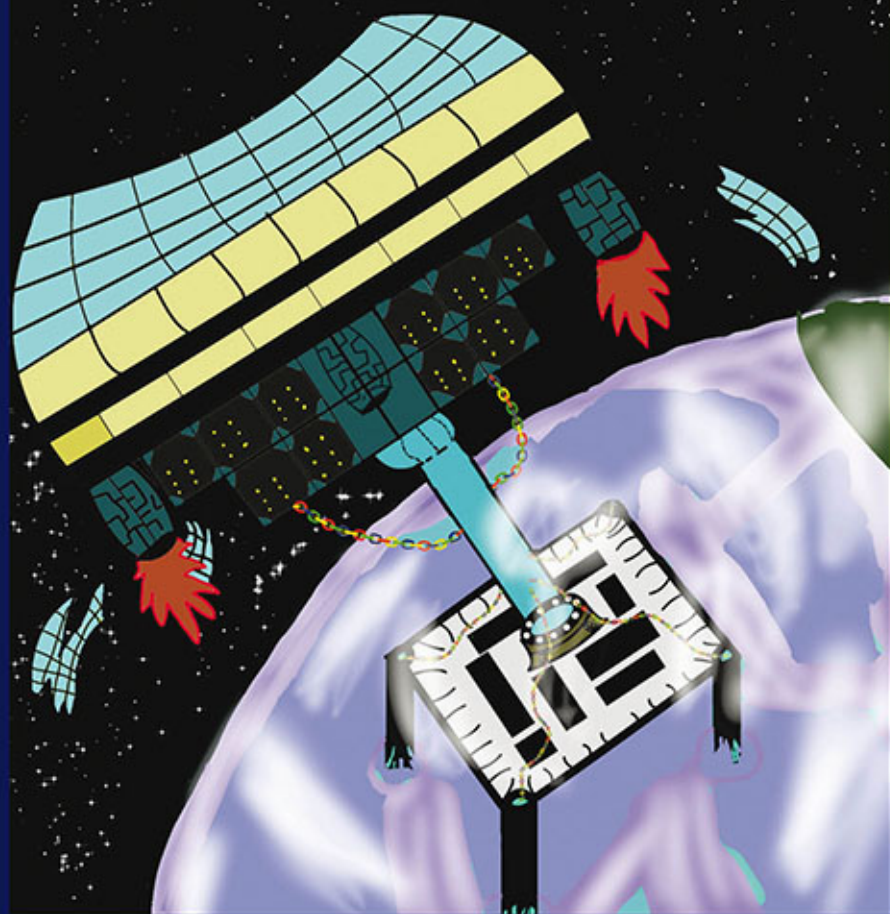


Maxime G. Benjamin

Espadia

La nouvelle ère de la Terre



Les Éditions
Belle Feuille

La nouvelle ère de la Terre

Collection Espadia

Maxime G. Benjamin

La nouvelle ère de la Terre

Collection Espadia

Science-fiction



Les Éditions
Belle Feuille

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Benjamin, Maxime G., 1988-

La nouvelle ère de la Terre

Roman

ISBN imprimé 978-2-923959-56-6

ISBN numérique pdf 978-2-923959-33-7

ISBN numérique ePub 978-2-923959-83-2

I. Titre.

PS8603.E558N68 2013

C843'.6

C2013-941302-2

PS9603.E558N68 2013

Infographie des pages couvertures et intérieures : Yvon Beaudin

Révision et correction : Josyane Doucet

Mise en page : Marcel Debel

Illustrations : Maxime G. Benjamin

Conception de la page couverture : www.yvonbeaudin.com

Imprimeur : Marquis

La maison d'édition remercie tous les collaborateurs à cette publication.

Les Éditions Belle Feuille

68, chemin Saint-André

Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J2W 2H6

Téléphone : 450 348-1681

Courriel : marceldebel@videotron.ca

Web : www.livresdebel.com

Distribution:

BND Distribution

4475, rue Frontenac, Montréal, Québec, Canada H2H 2S2

Tél. : 514 844-2111 poste 206 Téléc. : 514 278-3087

Courriel : libraires@bayardcanada.com

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec—2012

Bibliothèque et Archives Canada—2012

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés

© Les Éditions Belle Feuille 2012

Les droits d'auteur et les droits de reproduction sont gérés par Copibec

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :

Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 800 717-2022

Courriel : licences@copibec.qc.ca

Imprimé au Québec

Je tiens à remercier mon entourage
de m'avoir donné l'envie de raconter des histoires.
En particulier mon frère qui m'a donné l'idée d'écrire,
mes parents qui m'ont aidé et soutenu dans mon projet
et mon éditeur qui m'a permis de le publier.

La Terre, un monde en paix qui vit naître plusieurs grandes nations.

Nous arrivons en l'an 2500. La planète est entourée d'une énorme ceinture qui sert à accumuler l'énergie solaire et à fournir l'énergie nécessaire à la Terre et à ses stations satellites utilisées pour l'approvisionnement des vaisseaux, des chasseurs et des navettes de transport.

Cependant, des événements inattendus arriveront en pleine fête de l'an 2500 et gâcheront le début de l'année...

Chapitre 1

L'an 2500

2499, 31 décembre, la grande fête de l'an 2500 commença dans la nouvelle ville de Québec, dans le grand parc central avec un stade de musique appuyé sur une gigantesque tour métallique, reliée par des chaînes en cristal lumineuses attachées au sol, un matériel bien solide et léger qui est relié à la station dans l'espace, des feux d'artifice colorés explosèrent de partout dans le ciel, et sur le sol autour du stade, le monde fait la fête.

Axel, un jeune de vingt-trois ans, cheveux courts et bruns avec son amie de toujours, Linda, du même âge, cheveux longs et noirs avec des mèches bleues cristallisées, regardèrent tranquillement le spectacle et admirèrent les chasseurs de l'escouade d'élite du Québec, l'escouade du faucon, qui lâcha de la fumée colorée à travers les feux d'artifice.

Dans la station spatiale de Québec, le personnel prépara les capsules pour le spectacle final.

Un soldat arriva devant le commandant.

– Commandant Hody, les capsules surprise sont prêtes à tirer avec les canons.

– Bien (d'un ton sourd).

Le soldat reprit.

– Au fait, commandant, c'est quoi les autres caisses que nous avons reçues hier et installées dans les capsules d'urgence, c'est pour la fête ?

Hody se retourna d'un air légèrement joyeux.

– Ça, c’est une surprise personnelle, vous verrez dans deux heures pour le bouquet final.

Dans l’espace, à l’intérieur du Vaisseau de l’escouade des faucons, un soldat entra dans la salle de contrôle.

– Général Jean-Charles, l’escouade du faucon est de retour et demande permission de monter à bord.

Jean-Charles, habillé en uniforme haut gradé, un des généraux de Québec décoré se trouva à une table de buffet placé dans un coin.

– Autorisation accordée, faites-les entrer.

Les chasseurs équipés de trois moteurs et de bombonnes fumigènes atterrissent sur le pont et les hommes débarquèrent.

Un homme décoré avec son nom brodé commandant Alex, descendit.

– Beau travail les gars et le bleu, pas mal pour une première.

Un jeune soldat roux regarda le commandant d’un air agacé.

– Commandant, arrêtez de m’appeler le bleu, ça va faire six mois que je suis dans l’escouade et mon vrai nom c’est Bill.

Un autre soldat descendit de son appareil du nom de Guillaume et se dirigea vers la porte avec un air heureux.

– Allez billibling, calme-toi, six mois ce n’est pas grand-chose.

– Toi le blondinet, tête à claques, c’est pas d’tes affaires. Bill se retourna, mais Guillaume l’arrêta en attrapant l’épaule.

<Tête à claques.>

Guillaume attrapa Bill et l’attrapa sous son bras.

Alex arriva pour les séparer.

– C'est bon les gars. Calmez-vous. Vous n'allez pas vous battre en cette journée de fête.

Alex monta les marches et se retourna vers cet homme.

– Allons voir le général Jean-Charles dans la salle de contrôle et allons fêter tous ensemble avec tous les membres de l'équipage ce dernier moment de 2499.

Les soldats se lâchèrent et ils répondirent :

<Oui, commandant.>

Pendant ce temps dans la station de Québec, le personnel se prépara pour la grande finale. Dans la salle contrôle, un soldat prit le micro :

– Plus que dix minutes avant le début de l'année 2500. La grande fête de fin d'année est une réussite.

Hody toujours sérieux donna cette instruction :

– Commencez le compte à rebours dans neuf minutes et cinquante secondes pour tirer avec les canons à munitions colorées et dix minutes pour les capsules spéciales.

Un soldat répondit :

– Bien. Tout est programmé. La minuterie pour la grande finale de la fête est en marche.

Dans la salle de munitions, le dernier groupe de soldats commença à sortir de la salle.

<GRRRRRRRR>

Un soldat entendit ce grognement.

– C’était quoi ce grognement ?

Un bruit sourd provenait des caisses.

Les soldats entendirent des bruits. Ils se retournèrent d’un air inquiet.

– Maintenant, c’est un gros bruit venant de la salle de réserve.

Un soldat appela la salle de contrôle.

– Commandant Hody, j’entends des bruits suspects dans la salle des munitions. Pouvez-vous envoyer des hommes ?

Hody répondit :

– Allez voir. J’envoie des hommes avec vous, mais ça doit être juste un chien.

Le personnel prenant une barre à clous.

<Oui, commandant.>

Les soldats retournèrent dans la réserve et virent une caisse bouger. Deux ingénieurs du personnel prirent leur barre à clous et commencèrent à essayer de l’ouvrir.

– C’est solidement fermé.

La boîte s’ouvrit et les deux gars regardèrent dans la caisse de plus près.

Deux grosses lames aiguisées sortirent de la boîte et tranchèrent un des hommes en deux, l’autre recula pour rejoindre les soldats. Ils hurlèrent de panique.

– C’est quoi ça ? C’est un monstre.

<OUVREZ LE FEU !>.

Un monstre à quatre pattes à la peau brune et épaisse avec deux longues lames de chaque côté de la bouche sortit de la boîte et fonça sur les soldats.

Il sauta sur le soldat le plus proche, mais finit par mourir.

Un des soldats se rapprocha de la bestiole.

– Bon sang, que fiche un Ravanger ici.

Un autre soldat avança vers le cadavre.

– Un Ravanger, c'est quoi ça ?

Le soldat proche du cadavre se retourna et répondit :

– C'est une espèce d'alien qui tue tous les autres êtres vivants aussi bien animal qu'humain, on a eu quelques visiteurs par le passé et ils ont détruit plusieurs villes. Très peu sont au courant, car nos dirigeants ont décidé de ne pas en parler, mais ils ont conçu cette station pour pas que ça arrive. Ce truc, on appelle ça aussi un Racecut. Il porte ce nom, car ils sont rapides et leur lame tranche tout facilement, mais que fiche cette bestiole ici ?

Maintenant une cinquantaine de boîtes ont tout à coup éclaté et une cinquantaine de Racecuts foncèrent sur les personnes présentes.

Les soldats se regroupèrent et commencèrent à tirer.

<ABATTEZ-LES !>

Un membre du personnel retourna à la salle de contrôle pour faire son rapport de la panique générale.

– Commandant Hody, un groupe de cinquante Racecuts ont envahi la station. Tous nos hommes ont été massacrés.

Hody répondit avec un pistolet à la main.

– Je suis au courant...

Le soldat lui dit en se dirigeant vers les panneaux de contrôle :

– Je vais demander de l'aide à une autre station, mais que s'est-il passé ici ?

Le soldat voyant les autres personnes au panneau de contrôle tués par balle, <POW> Hody tira sur le gars.

– Ne faites pas ça ! Vous allez gâcher la surprise du début de l'année.

Le gars se retourna avec la barre à clous dans la main et la lança sur son visage, mais l'impact fit un bruit de métal sur le corps de Hody.

Le gars fut surpris.

– ... Mais... qu'est-ce que... vous êtes ?... Le gars tomba par terre.

Hody s'avança vers le type et lui répondit :

– Je ne suis pas humain, mais une race robotique appelée Yaka et j'ai été accepté par la reine des Ravanger et elle m'a montré le futur où je serai à la tête des Ravanger de ce secteur. Ils ont besoin de ressources et vont se multiplier sur la Terre où je serai le chef de ce territoire.

Hody lui tira et dessus le gars mourut. Hody s'avança vers la console.

– Plus que cinq minutes avant la grande invasion.

Sur Terre, la fête continua, le monde se prépara à faire le décompte, plus que trois minutes avant la grande finale.

Dans un hôtel, Linda montait les escaliers pour aller sur le toit.

– Dépêche-toi Axel on va manquer la grande finale si tu ne te dépêches pas.

Axel, un peu loin derrière était essoufflé et s'arrêta quelques secondes.

– Attends, ça fait long toutes ces marches.

Deux minutes plus tard, Linda et Axel arrivèrent sur le toit. Linda fut soulagée d'atteindre le toit à temps.

– Enfin ! Juste à temps pour le grand spectacle. Dépêche-toi Axel ! Il reste une minute.

Axel franchit la porte, essoufflé et plein de sueur.

– Enfin arrivé ! On n'a pas idée de faire une bâtisse aussi haute avec un ascenseur hors service, en mettant autant de marches. Au moins, ça va valoir la peine.

Dans l'espace, dans la passerelle du vaisseau des faucons, le Général Jean-Charles leva son verre et s'adressa à l'équipage.

– Équipage, levons nos verres à la nouvelle année.

Les membres de l'équipage levèrent leurs verres.

Mais quelques soldats commencèrent à dévisager et échappèrent leurs verres, Jean-Charles les regarda d'un air bizarre.

– Qu'avez-vous soldats ?

Alex regarda à son tour dans la direction des écrans et cria :

– Général, regardez l'écran. Quelque chose d'étrange sort de la station de Québec .

Jean-Charles se retourna et voyant tout à coup des explosions au loin et la ceinture de panneau d'énergie solaire tombe sur la Terre en morceaux.

– Soldat, zoomez vers la station de Québec.

L'écran zooma sur le hangar et une armée de Ravangers à l'apparence d'araignée avec des ailes de chauve-souris sortirent du hangar.

Jean-Charles déposa son verre et se demanda :

(D'où viennent ces Flymacryes ?)

Il donna ses ordres à haute voix :

– Tous à votre poste de combat !

Boom, le vaisseau se fit attaquer.

Le vaisseau subit des dommages et des explosions furent déclarées.

– Que se passe-t-il, soldat ?

L'alarme se déclencha.

– Dégât important au niveau des moteurs, nous ne contrôlons plus la trajectoire du vaisseau, nous perdons de l'altitude et on va s'écraser sur Terre.

Jean-Charles donna cet ordre :

– Pilote, dirigez-vous vers la mer de Québec. Nous allons tenter un atterrissage d'urgence. Mettez les boucliers au maximum. Dites à l'entretien de bien attacher les chasseurs et aux mécaniciens d'utiliser les cristaux d'énergie pour les canons et de les placer aussi aux générateurs et après tout le monde doit se préparer. Nous allons nous écraser.

Les autres vaisseaux qui sont sur place se battent, mais des Flymacryes sortent de tous les hangars de la station.

Les Flymacryes crachèrent des dards explosifs sur tous les vaisseaux et commencèrent à exploser les uns après les autres. La bataille fit rage et Hody regarda la bataille depuis la salle de contrôle.

– Voilà, la guerre a commencé. Les vaisseaux humains n'ont aucune chance. Ce secteur sera mien bientôt. Plus que 31 secondes avant les capsules surprises.

Les canons de la station commencèrent à tirer les gros feux d'artifice suivis des capsules qui se font éjecter sur la Terre.

– L'opération a débuté. Cette planète sera mienne bientôt. Dommage pour toi et pour ton monde, que tu n'aies pas pu m'arrêter, hein, Jonas.

Chapitre 2

Un début d'année cauchemardesque

Sur Terre, la fête continua. D'énormes feux d'artifice éclatèrent. Tout le monde se prépara au compte à rebours. Une boule s'alluma et commença à descendre.

<10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1>

Une flamme s'alluma en dessous de la boule, décolla et fit une énorme explosion. Plein de couleurs se dispersèrent dans le ciel, accompagnées d'autres explosions venant de la station.

Plein de boules de feu avec des couleurs différentes tombèrent.

Le monde applaudit et cria de joie.

Axel et Linda se tinrent la main et se regardèrent, mais Linda remarqua quelque chose de bizarre.

– C'est quoi ces boules de feu jaunes ?

Le ciel se remplit de boules de feu jaune orange et trois tombèrent sur le toit où se trouvaient Linda et Axel.

Axel, Linda et une vingtaine de personnes furent surpris sur le coup, un homme près d'eux se demanda :

– Bon sang, c'était quoi ça ?

– Ce sont pas des feux d'artifice.

– Regardez : ce sont des capsules de secours.

Un homme s'approcha de l'une des capsules et l'ouvrit.

– Allô, il y a quelqu'un ? Êtes-vous vivant ? Que s'est-il passé ?

Des explosions résonnent dans le ciel. Plein de débris de vaisseau s'écrasèrent sur le monde en bas et le public commença à paniquer. Axel voyant le vaisseau mère des faucons étant très endommagé qui tomba au loin vers l'océan, l'homme devant la capsule se retourna :

– Bon sang, qu'est-ce qui..ghaaaa.

Le monde se retourna et vit l'homme avec la pointe d'une longue aiguille brune lui traversant le ventre. L'homme tomba, mourut sur le coup et la panique commença.

Des Ravangers sortirent et tirèrent de grosses aiguilles de leur bouche, le monde commença à descendre les marches. Au milieu des gens se trouvait Linda.

– C'est quoi ça, qu'est-ce qui se passe ?

Accompagnée d'Axel à côté d'elle.

– Je ne sais pas, mais j'aimerais le savoir.

Axel et Linda sortirent dehors et virent un cauchemar. Plein de monstres bruns à l'apparence d'hommes reptiles, à la place des bras, ils avaient des tentacules leur permettant de se promener sur les murs, tuant plein de gens. Le monde courait dans tous les sens, voulant s'enfuir.

Axel et Linda courent entre les bâtiments où il n'y avait personne.

– Viens vite Linda, on va trouver un endroit sûr.

Linda trébucha sur quelque chose et tomba.

– Aïe bon sens, HIIIIII...

C'était un soldat mort avec une aiguille dans le front.

Axel aida Linda à se relever.

– Bon sang, c'est un vrai cauchemar. Même les soldats se font tuer.

Axel prit l'arme du soldat, mais Linda regarda Axel d'un air inquiet.

– Tu sais comment te servir de ça ?

Axel affirma :

– Je ne sais pas, ça doit être simple.

Il appuya sur la gâchette et une balle rayon laser sortit et fit un petit trou dans le mur et atteignit un baril explosif de l'autre côté qui explosa, tuant quelques Ravangers. Axel se sentit gêné.

– Oups ! Bon, au moins ça prouve qu'il fonctionne.

Axel sortit du couloir, mais un Racecut lui sauta dessus et Axel tomba à terre en échappant l'arme.

Axel mit ses mains dans la face du monstre tout en esquivant les lames qui menaçaient de le décapiter. Linda prit l'arme, tira vers le monstre, mais le manqua à cause du recul de l'arme.

– Colle l'arme sur lui et tire vite !

Linda colla l'arme sur la queue arrière du monstre et tira, la balle passa à travers du monstre et le Racecut hurla de douleur. Axel en profita pour se glisser sous le monstre pour se retrouver derrière, prit l'arme et tira un coup dans la tête. Le monstre s'effondra.

Linda essoufflée, pencha la tête.

– Désolée, c'était lourd. J'avais du mal à viser.

Axel se pencha pour aider Linda à se relever avec un air reconnaissant.

– T’excuse pas ! Tu m’as quand même sauvé la vie. Alors merci, dépêchons-nous ! Je voudrais pas en croiser d’autres.

Ils sortirent de la ruelle, arrivèrent au pont pour sortir de la ville, mais plein de monde étaient dessus avec un barrage de soldats qui couvraient les civils pour évacuer la ville.

Axel et Linda arrivèrent au barrage pour accéder au pont. Plusieurs soldats laissaient passer les civils en hurlant.

– Dépêchez-vous de traverser le pont et surtout restez calmes.

Les gens étaient tous sur le pont, se bousculant violemment, voulant échapper aux envahisseurs.

Axel et Linda se trouvèrent coincés dans une foule sur le bord du pont et avancèrent difficilement.

Une fois arrivés sur le pont, d’autres capsules tombèrent sur les poteaux du pont.

Les câbles lâchèrent les uns après les autres et le pont se mit à vibrer dans tous les sens.

La secousse fit tomber plusieurs personnes à la mer. Axel se cogna sur la clôture et échappa son arme, mais Linda rattrapa Axel et cria :

– Ne me lâche pas !

Soudain, une voiture explosa près d’Axel et tomba par-dessus la clôture, mais Linda tenait bon.

Un groupe de Ravangers arriva à son tour vers le barrage et commença à tuer les soldats postés.

La panique s’est empirée, les gens se bousculèrent plus, donnant ainsi qu’un gros coup à Linda qui ainsi lâcha prise.

Axel tomba dans la rivière en regardant Linda.

Une fois Axel tombé dans l'eau, il hurla :

< Va-t'en Linda ! On se reverra plus tard. Mets-toi à l'abri dans la base militaire le plus proche !>

Linda voulant tant bien que mal rester, répondit :

< D'ACCORD, mais reviens-moi en vie !>

Ainsi Linda courut avec les civils pour traverser le pont.

Axel commença à nager dans la même direction pour rejoindre le rivage, mais une capsule tomba sur un bateau et explosa, créant ainsi une énorme vague qui emporta tout le monde se trouvant dans l'eau.

Axel essaya de nager à contre-courant, réussit à aller au-dessus de la vague, vit plusieurs capsules tomber sur le pont qui se fit massacrer et le pont tomba dans l'eau.

Inquiet pour Linda, il nagea de toutes ses forces, mais une plaque de métal l'assomma et il perdit connaissance.

Chapitre 3

Rencontres avec des étrangers ?

Axel se réveilla au milieu de la mer sur une planche entourée d'une brume épaisse. Axel paniqué d'être seul, cria :

<Heho, il y a quelqu'un ?>

Il nagea en restant accroché à sa planche et continua à hurler, la brume commença à se lever, un rayon de lumière apparut, mais difficile de savoir si c'était le soleil ou autre chose.

Tout à coup des bulles éclatèrent devant lui.

Axel monta sur le débris pour mieux voir les bulles de plus près.

Il se trouva près du tas de bulles jusqu'à ce qu'il s'arrête d'y en avoir, trois flèches traversant la planche. Axel sauta vers l'arrière pour éviter de se faire tuer. Il tomba dans l'eau, un Hydra sortant brusquement hors de l'eau, se préparant pour attaquer Axel, mais un tir traversa le crâne de l'Hydra qui mourut sur le coup.

Axel vérifia que l'Hydra était bien mort. Soulagé qu'il soit mort, Axel se retourna, voyant un vaisseau sur l'eau avec la silhouette de quelqu'un sur le rebord du vaisseau tenant un sniper.

Le vaisseau se rapprocha d'Axel, il examina le vaisseau de près.

C'était un vaisseau endommagé ayant légèrement du mal à flotter sur l'eau, recouvert de plaques de métal laissant voir plusieurs circuits électriques.

La silhouette jeta le filet pour faire monter Axel à bord.

Une fois arrivé sur le pont, Axel vit une jeune femme du même âge aux longs cheveux blonds et deux hommes. Axel allait dire bonjour, mais les personnes lui ordonnèrent de lever les mains.

Axel leva les mains sans comprendre et en disant :

– Il se passe quoi ici et vous êtes qui ?

La femme s'approcha et l'assomma, ainsi Axel perdit encore connaissance.

Vingt minutes plus tard, il reprit connaissance dans un lit, il regarda autour de lui et il trouva que ça ressemblait à une salle d'infirmierie.

Il voyait la femme assise sur une chaise en train de regarder dans un microscope.

Axel voulut se lever, mais se rendit compte qu'il était ligoté au lit.

– Dis donc, pourquoi je suis ici ligoté comme une saucisse et vous êtes qui d'abord ?

L'inconnue se retourna.

– Tu t'es enfin réveillé ?

Axel commença à perdre patience.

– Attends, c'était toi qui m'a sauvé du monstre dans l'eau, mais pourquoi m'avoir assommé par la suite ?

L'inconnue lui répond en souriant :

– Désolée, mais il fallait que je vérifie si tu n'étais pas contaminé par un Ravanger.

Axel s'inquiéta.

– Contaminé ?

Quelqu'un cognait à la porte.

– Éliisa, tout va bien ?

La femme se leva et se dirigea vers la porte.

– Oui, Joe, j'ai fini de l'analyser, pis il est ok, aussi, on sera pas obligé de le tuer.

Axel devint bleu.

Jonathan un homme de grandeur médium aux cheveux rouges et noir frisés, d'une trentaine d'années ouvrit la porte et entra.

– Salut le nouveau, moi c'est Jonathan et la jeune fille ici c'est Éliisa.

Éliisa fit un salut de la main.

Jonathan sortit un couteau de sa poche et Axel devint encore plus bleu.

– T'inquiète, je t'ai dit qu'on allait pas te tuer et au fait, excuse-nous pour cet accueil un peu brutal, on voulait s'assurer que tu ne deviennes pas une de ses saletés de Ravanger...

Jonathan le détacha et Axel leur demanda.

– C'est quoi cette histoire d'infection.

Éliisa lui expliqua.

– Comment ça, tu n'es pas au courant ? À Québec, les Ravangers ont établi plusieurs avant-postes et les humains sont amenés vers le centre, mais on ignore ce qui se passe après. Certains disent qu'ils deviennent zombies et sont de plus en plus nombreux. En fait ce

qu'ils veulent, certains disent qu'ils vont chercher des ressources et d'autres disent qu'ils veulent réduire le monde à l'esclavage, mais on n'en sait rien.

Axel commença à s'inquiéter.

– Dites-moi, ça va faire combien de temps que les Ravangers ont envahi Québec ?

Jonathan et Élisabeth le regardèrent d'un air bizarre.

– Ça va faire environ deux semaines. Pourquoi cette question ?

Axel fut choqué. Il regarda vers le plancher, reprit son souffle et raconta ce qui s'était passé.

Jonathan et Élisabeth furent énormément surpris.

Élisabeth prenant la parole d'un ton surpris.

– T'étais là-bas, t'es tombé dans l'eau, t'as été assommé et t'es resté deux semaines dans l'eau ? !

Jonathan prit la parole à son tour.

– Eh bien, survivre à tout ça ! T'es né sous une bonne étoile ! J'ai entendu dire qu'il n'y avait pas énormément de survivants. Certes, plusieurs ont réussi à traverser le pont, mais au moins cinq mille ont réussi à survivre sur les cinquante mille qui étaient présents à cette fête et que tous ceux tombés à l'eau auraient tous été tués ou emportés.

Élisabeth remarqua Axel qui est perturbé, continuant de regarder par terre. Élisabeth prit le bras de Jonathan et sortit de la salle.

– On va te laisser seul. Tu m'appelleras sur cette radio sur la table quand tu voudras sortir.

Axel se coucha sur le lit et se remémora ce qui s'était passé.

Six heures plus tard, Axel se leva et appela à la radio.

– Allô, j'aimerais sortir.

Cinq minutes plus tard, la porte s'ouvrit et Élisabeth entra.

– Salut ! Bien reposé ?

Axel se sent de meilleure humeur.

– Oui je me suis remis, mais je reste inquiet à propos de quelqu'un que je connais.

Élisabeth prit le bras d'Axel et le tira vers elle.

– Allez, viens. Je vais te présenter à notre chef et après je te ferai peut-être visiter. Il a hâte de te voir.

Sorti de l'infirmerie, Axel remarqua que l'intérieur du vaisseau était aussi en piteux état.

Une fois arrivé sur le pont, il vit plusieurs personnes, certaines s'entraînent au sabre en bois, certaines étaient de taille normale, d'autres deux fois plus grands que ça prend les deux mains.

De l'autre côté, il y en avait plusieurs qui tiraient, certains s'entraînent avec un fusil d'assaut, d'autres tirent sur des projectiles avec des snipers et d'autres s'entraînent à tirer sur des cibles avec un arc qui tirait des flèches laser. Ensuite il y avait une place plus tranquille où il y avait des gens qui cultivaient un jardin, des fruits d'un côté et des légumes de l'autre, entouré de gros projecteurs chauffants.

De l'autre côté du pont, ils arrivèrent devant une porte identifiée : Salle de contrôle.

Ils entrèrent et arrivèrent dans le poste de commandement. La salle était remplie de radios de communication, où l'on entendait des rapports de territoire et d'autres des rapports des situations des armées des autres lieux.

Plus loin, une grosse table holographique de la carte du monde avec des personnes autour de la table effectuant des plans stratégiques.

– Faudrait envoyer le groupe un et trois dans la zone deux, donner l'ordre de ramasser les armes, les provisions, achever les Ravangers et qu'ils essaient d'en capturer un.

Axel arriva près de la table et regarda.

(J'espère qu'elle a réussi à s'en sortir.)

Élisa arriva près d'un homme, les cheveux bleus légèrement longs avec un chapeau et l'habit de cow-boy qui venait avec, aux environs de trente-cinq ans, qui sembla être le chef, elle murmura dans les oreilles de l'homme et il s'avança vers Axel.

– Bonjour Axel moi c'est le capitaine Éric, mais tu peux m'appeler Éric. Je n'aime pas qu'on me traite trop comme un président. Bienvenue sur le Matrix, mon vaisseau qui sert en ce moment au sauvetage et au ravitaillement. Tout le monde s'entraide, aussi bien les combattants que les non combattants. Toi, tu fais partie des non combattants, pas vrai ?

Axel fixa la carte en voyant la région d'où est censée être sa copine et répondit :

– J'aimerais plutôt que vous me déposiez dans cette région au plus vite. Faut que je retrouve ma copine qui s'y trouve.

Éric regarda la carte, se retourna vers Axel d'un air inquiet.

– Désolé de te dire ça, mais cette zone est en conflit et d'après les rapports récents que j'ai entendus, tous les civils ont été évacués,

mais ils n'ont pas dit la destination. De toute façon, en te déposant et en allant à pied, ça te prendrait quasiment un mois, mais en te prêtant un vaisseau de transport, nous n'arriverons pas avant cinq heures. Je suis navré, mais tu vas devoir rester un bout temps avec nous. De toute façon, pas question que tu sortes si t'es pas prêt.

Axel fixa l'hologramme dans la région où il voulait aller d'un air déçu.

Éric demanda à Élixa.

– Amène-le aux cantines, il doit avoir...

Axel lui coupa la parole :

– Je suis un combattant et envoie-moi dans cette zone tout de suite. Je suis prêt à y aller.

Éric se retourna et examina Axel voyant qu'il était déterminé.

– Je pourrais t'y envoyer, mais à deux conditions. La première, c'est si tu veux arriver là-bas très vite au lieu de plusieurs mois à pied, il te faut un transporteur. Mais si tu veux que je t'en prête un, il faut que tu passes trois épreuves sinon tu n'y survivras pas.

Chapitre 4

Le test et les trois épreuves

Axel le regarda d'un air mécontent.

– Et pourquoi tu ne pourrais pas tout simplement me déposer là-bas ?

– Parce que ne se suis pas sûr que tu seras capable de t'en sortir, surtout seul dans un tel endroit et t'as pas le choix si tu veux un vaisseau.

Axel insista toujours :

– Mais j'ai ma copine à aller retrouver.

Éric lui proposa un marché :

– Dans ce cas, je te propose un marché. Je te fais passer un test : il consiste à battre un de mes gars. On l'appelle petit Bob. Si tu réussis, je te laisse un vaisseau et un pilote. Qu'est-ce que t'en penses ?

Axel d'un air confiant fit signe qu'il accepta le défi, sûr de gagner.

Éric sourit et demanda à Élisabeth.

– Élisabeth, prépare le ring et avertis Bob, on va le mettre à l'épreuve.

Élisabeth prit un micro et appela Bob, elle prit Axel par le bras et le traîna hors de la salle et juste avant de sortir, Éric lui dit <bonne chance> d'un ton sarcastique.

Arrivé sur le pont, un ring, des chaises et un public étaient installés avec des projecteurs qui éclairaient tout le ring.

Élisa poussa un grand coup sur le dos d'Axel pour qu'il entre dans l'arène. Axel se retourna et vit Élisa qui lui souriait et lui faisait signe de la main. Axel se reprit. Sur le ring pour bien paraître courageux, il fit son arrogant pour convaincre tout le monde qu'il était à la hauteur.

Pressé de revoir sa copine et de savoir si elle va bien, il hurla d'un ton agressif :

– Amenez-le-moi, votre petit Bob pour qu'on en finisse et que je vous montre de quoi je suis capable.

Le public commença à murmurer à voix basse et on pouvait entendre :

– Il ne doit pas savoir qui est petit Bob, on va bien rire.

Le public rit dans un murmure. Soudain, on entendit la porte du fond claquer. Le public commença à faire du bruit et à hurler.

<Bob Bob Bob, Bob Bob Bob.>

Le ring se mit à trembler sous les secousses du fameux Bob, Axel se retourna et surpris, il vit un homme de deux mètres et demi, autour des vingt-cinq ans. Axel leva les yeux et l'homme avait les épaules larges, la tête rasée avec une cicatrice sur sa joue droite.

Axel lui demanda donc :

– Ne me dis pas que c'est toi qu'on appelle petit Bob.

L'homme pencha la tête, le fixa dans les yeux avec un grand sourire.

– Oui c'est moi minus et toi tu es ma prochaine victime.

Axel commença à paniquer, mais déterminé de revoir sa copine, se jeta sur Bob de toutes ses forces, mais Bob resta immobile. Il ne bougea pas et continua à sourire.

Axel énervé donna des coups de poing, des coups de pied, mais toujours rien.

– Ah, tu essayais quelque chose microbe, si c’est juste ça, tu ferais mieux de faire les épreuves. Sur ce, tu es un homme mort.

Axel devient fou de rage, donna un coup de poing, mais Bob esquiva, donna un coup de bras sur le front d’Axel qui par la suite perdit connaissance.

Un peu plus tard, il entendit une voix :

– Axel, Axel réveille-toi, Axel.

Axel ouvrit les yeux et vit Linda, Axel sourit.

– Linda c’est toi ? Ah, tout ça était un cauchemar. Québec a été attaqué, on a été séparé et... Une main mécanique s’agrippa autour du cou de Linda et elle fut entraînée.

Axel hurla :

<Linda, Linda !>

Mais elle fut emportée, Axel essaya de la suivre, mais une ombre apparut derrière Axel qui se retourna et un Racecut lui sauta à la figure.

Axel se leva d’un coup dans un lit de l’infirmierie, se rendit compte que c’était un cauchemar, respira un bon coup de soulagement en se penchant la tête.

Une ombre coupa la lumière qui le recouvrait. Axel leva les yeux et vit Bob face à face. Axel fut effrayé et recula au fond du lit.

– Salut minus. Calme-toi je ne vais pas te manger.

Bob s’assit sur le lit et continua la conversation :

– Comme tu étais inconscient, je suis resté ici les deux premières heures. Tu étais calme, mais les deux autres, tu hurlais dans ton sommeil en hurlant : Linda !

Axel s’avança au bord du lit les yeux au plancher.

– Il faut que je la retrouve à tout prix, peu importe les moyens. Je dois me dépêcher...

– Calme-toi. T’as vu que tu pouvais pas faire grand-chose et que tu es impuissant. Certes, je suis costaud, mais ces saletés se déplacent toujours en groupe, donc c’est la raison pourquoi il y a des épreuves.

Axel se leva et fit la tête, alors Bob se leva et prit Axel par le chandail.

– Viens, j’ai une surprise pour toi et tu me remercieras.

Toujours en faisant la tête, il suivit Bob.

Ils traversèrent plusieurs couloirs et plusieurs portes. Ils arrivèrent devant une porte où il était écrit : « Billy Vicfy le pro du piratage ». Axel trouva un truc bizarre.

– Pourquoi parmi tous les couloirs qu’on a à traverser, ce mur-là a une seule porte pour tout le couloir ?

Bob ouvrit la porte et on entendit des coups de feu avec de la musique forte. On entendit une voix :

– Allez, allez, encore un effort. Hoo oui, j’ai réussi.

Axel et Bob sont entrés dans la pièce, on peut voir à gauche une vingtaine d’écrans avec une mini-tour d’ordinateur sur chaque écran et à droite, six télévisions avec des consoles de jeux et trois cabines au fond de la pièce.

Un homme aux cheveux roux avec des mèches jaunes, d'une trentaine années sortit de l'une des cabines. Bob alla voir l'homme :

– Salut, Billy, c'est nous. As-tu eu le temps de faire ce que je t'ai demandé.

Billy regarda les invités.

– Ah ! Salut Bob. Et toi, tu dois être Axel Lévèque. Enchanté. Moi c'est Billy Vicfy, le fou de l'électronique et du piratage.

Axel fut surpris de l'attitude du gars.

– Comment connais-tu mon nom complet.

Billy se dirige vers les écrans d'ordinateur et enleva les écrans de veille. On pouvait voir plusieurs écrans qui sont des caméras de surveillance et d'autres des identités de personne. Billy retira une prise USB et répondit :

– C'est très simple. Je suis un pirate professionnel et avec la photo que Bob m'a fait, j'ai pu chercher les renseignements qu'il m'a demandé et grâce à ça, j'ai pu trouver des noms et des photos dans ton Facebook, fichiers personnels et des vidéos dont une qui te montrera comment va Linda Alberrona grâce aux caméras de surveillance.

Axel est troublé. Bob le poussa jusqu'à un divan et Billy installa sa prise USB sur une télévision. Bob s'appuya sur la porte et Billy partit le film.

L'image est sortie d'une caméra de surveillance installée sur des immeubles toujours intacts filmant des camions de convois militaires en train d'évacuer les civils. Billy zooma sur l'un des camions et on pouvait voir Linda assise au bord du camion avec une photo dans les mains. Une fois hors de vue, la vidéo s'arrêta. Axel fut heureux et soulagé.

– Elle va bien. Dieu merci !

Bob s’avança derrière Axel et lui tapa sur l’épaule.

– J’espère que je t’ai fait plaisir. Maintenant tu dois être d’accord pour faire les épreuves, j’espère. Une fois passées, je te promets de t’aider à trouver des renseignements sur le terrain militaire où tu veux tant aller.

Axel s’écrasa sur le fauteuil en respirant un grand coup avec un sourire.

– Oui c’est d’accord, je vais les faire.

Axel se leva et suivit Bob, sortit de la chambre, mais avant de fermer la porte derrière Axel demanda :

– Billy si jamais tu croises d’autres infos, tu m’avertiras, s’il te plaît. OK ?

Billy répondit en souriant et en levant la main.

– Pas de problème et bonne chance !

La porte se referma, Axel suivit Bob jusqu’à ce qu’ils arrivent devant une porte identifiée : « Stand de tir et réserve d’armes détachées ».

– La première épreuve se passe ici, c’est très simple, il faut que tu réussisses à monter une arme qui te conviendra.

Axel rit en se moquant.

– Juste pour monter une arme, rien de plus facile, pourquoi appeler ça une épreuve.

Bob ouvrit la porte.

– Pour certains c’est facile, mais avec cette procédure, ça a sauvé plusieurs vies sur le terrain de bataille, mais il y a une autre raison.

Une fois la porte grande ouverte, Bob pointa un robot décapité.

– Par le passé, un jeune homme qui était aussi pressé que toi voulait en mettre plein la vue en faisant une super-arme. En même temps, Billy contrôlait un robot depuis sa chambre dans une de ces cabines qui lui sert pour jouer. Il allait dans le champ de tir pour le tester, mais juste avant d’entrer dans la salle de tir, le gars qui avait fabriqué un truc qui ressemblait à un fusil d’assaut qui voulait fusionner le mode sniper et épée géant, mais l’arme a explosé et un sabre a volé vers le robot et l’a décapité. À ce moment-là, on a entendu Billy hurler <Maudit sans dessein>. Depuis, on a décidé de laisser seuls, ceux qui font cette partie, sinon on risque la décapitation.

Axel fixa le robot en question en se frottant le cou. Bob reprit la conversation.

– Sur les étagères, tu trouveras des pièces de toutes sortes pour fabriquer ton arme. Dans cette armoire, reliée à des panneaux d’énergie solaire sur le vaisseau, se trouvent les bombonnes à cristal pour l’énergie des armes. Elles sont toutes rangées par couleur, mais une fois choisies, tu refermes les portes et enfin sur cette table se trouvent les livres dont tu auras besoin pour la monter. Quand t’auras fini, on te testera avec ton arme dans la salle de tir à côté. Tu appelleras dans cette radio quand tu auras fini. C’est tout. As-tu des questions ?

Axel fait signe que non. Bob s’en alla et Axel commença à lire. Juste avant de sortir Bob lui dit :

– Bonne chance et fait attention à toi.

Axel commença tout de suite à lire. Quarante minutes plus tard, il avait fini d’assembler des armes qui ressemblaient à deux pistolets, prit la radio et appela :

– Salut, ici Axel. J’ai fini, je suis prêt pour le test.

Cinq minutes plus tard, une femme aux cheveux bruns et pleine de taches d’huile, d’une trentaine d’années entra dans la pièce, à la grande surprise d’Axel.

– Tiens, je croyais que ça serait Bob qui devait m’évaluer.

La jeune femme répondit :

– Petit Bob est occupé à me transporter des pièces de réparation pour que je puisse faire décoller des chasseurs et des transporteurs et d’autres pièces pour Billy. Donc il m’a demandé de t’évaluer à sa place et de me montrer sans pitié. Ah oui, au fait, moi c’est Olivia, Olivia Tésier, ravie de te rencontrer.

Elle observa la table et vit les deux pistolets.

– Hooo, t’as décidé de te battre avec deux pistolets, t’as même mis le mode sabre sur les deux, intéressant. J’ai hâte de voir si ça va marcher. Va dans la salle de tir à côté. Je t’observerai depuis cette fenêtre.

Axel entra dans la pièce et Olivia s’installa derrière la fenêtre avec des commandes dans les mains.

– Le but de cette pièce est de te préparer à toute situation imprévue et de tester tes armes. Je vais te faire apparaître des cibles holographiques mises au point par Billy. Tu devras les éliminer avant qu’elles t’atteignent. Je lance le programme, alors sois prêt.

Des Racecuts sont apparus et foncèrent à toute allure sur Axel.

Axel réussit à tous les éliminer sans problème. Par la suite, des Hydras sont apparus au loin en lançant leurs flèches, mais Axel s’y attendait et esquiva les projectiles tout en leur tirant dessus avec succès. Olivia fut impressionnée.

– Et maintenant un gros dernier pour terminer.

Une espèce d'énorme mille-pattes avec d'immenses pinces est sorti de sous terre en essayant d'attraper Axel, mais il esqua en ayant peur et le mille-pattes retourna sous terre.

Axel se prépara au prochain assaut en mettant ses pistolets en mode sabre qui avaient comme couleur l'un du rouge et l'autre du bleu.

Le mille-pattes ressortit de sous terre et chargea à pleine vitesse sur Axel.

Par réflexe, Axel courut vers le mille-pattes, glissa sur le dos en levant ses sabres et le coupa en trois sur la longueur.

Une sonnerie se déclencha indiquant que l'épreuve était finie. Axel rangea ses armes et Olivia entra dans la pièce.

– Très impressionnant, on jurerait que tu t'es toujours battu. J'ai le plaisir de te dire que t'as réussi la première épreuve. Tiens, prends cette carte et va à la cafétéria. Je vais t'appeler dans ce micro quand la prochaine épreuve sera prête. Tu peux garder tes armes, mais tu dois laisser les chargeurs dans l'armoire.

Il laissa les chargeurs dans l'armoire et ses armes, il pensait les garder dans ses poches, mais elles n'y entraient pas.

– Excuse-moi, mais t'aurais pas une solution pour mes armes.

Olivia l'observa et alla vers une boîte au fond de la pièce et sortit deux vieilles ceintures de policier.

– Prend ces ceintures en attendant.

Elle donna les ceintures et après elle poussa Axel hors de la pièce en disant :

– Va manger, tu en as bien besoin.

Une fois Axel sorti, elle lui claqua la porte au nez.

Axel aurait voulu lui demander où trouver la cafétéria, mais il y avait de la grosse musique qui venait de derrière la porte. Alors il commença à chercher. Au fond d'un couloir, il remarqua un plan du vaisseau. Il y avait six étages. Au premier, c'était la salle de commandement, le deuxième c'était le pont extérieur, le troisième c'était les chambres et la cafétéria, le quatrième c'était le hangar à chasseur et le dépôt de munition et d'armes, le cinquième la salle des machines, mais le sixième est indisponible à cause de l'eau qui s'était infiltrée.

Axel se trouvait au quatrième étage. Il prit l'ascenseur, arriva au troisième et à la cafétéria, il franchit la porte et vit que l'endroit était animé. Il y avait une centaine de personnes autour des tables. Il y avait un bar au fond et un peu partout il y avait des télévisions qui diffusaient sur certaines des nouvelles du monde et d'autres Axel qui passait son épreuve. On se serait cru dans un resto bar. Une fois les portes refermées, on entendit la voix d'Élisa.

– Hein, regardez. Voilà le type qui a réussi à passer du premier coup la première épreuve : Axel Lévêque.

Les gens levèrent leur verre et hurlèrent des félicitations. Élisa se dirigea vers Axel.

– On t'a regardé à la télévision. Du grand spectacle ! Ça faisait un moment qu'on n'avait pas vu quelqu'un se battre aussi bien et réussir du premier coup cette épreuve. Bon, va chercher ton assiette. Tu dois avoir faim.

Axel vit le buffet avec toute la bouffe. Il y avait un peu de tout, mais surtout des légumes. Axel prit un peu de tout et se dirigea à la caisse.

– Ta carte. Demanda la caissière.

Axel la lui montra, prit son plateau chercha une place, Élisabeth leva la main pour dire qu'il y avait une place.

– Axel vient ici.

Il alla rejoindre la table et mangea. Le monde autour le félicita de son exploit.

Une fois fini le trois quarts de son repas. Il reçut un appel d'Olivia par la radio :

– Axel est demandé dans la chambre d'entraînement dans le hangar à vaisseaux pour sa deuxième épreuve.

Axel se dépêcha de finir son plat et s'en alla.

En partant, Élisabeth et les autres lui dirent :

– Fais de ton mieux. Bonne chance ! Donne-nous un aussi beau spectacle que tout à l'heure.

Axel prit l'ascenseur et se dirigea vers le hangar. Une fois arrivé, il croisa Billy qui l'attendait.

– Tiens, voilà notre vedette qui est arrivée ! Je serai ton superviseur pour ta prochaine épreuve. Il s'agit de l'épreuve de pilotage virtuel que j'ai créée.

Billy amena Axel. Il croisa une fenêtre où l'on peut voir le hangar avec des chasseurs rangés un par-dessus l'autre dans des étagères à droite et à gauche et des transporteurs au milieu du hangar. Un vaisseau venait d'arriver et des gens débarquaient des caisses.

Billy amena Axel dans une pièce après le hangar, une pièce semblable à celle de tir de la première épreuve. La différence c'est qu'au milieu de la pièce, il y avait un fauteuil.

– Cette épreuve consiste à être capable de piloter un chasseur. Tout comme l'autre, c'est moi qui ai conçu les programmes pour que ça ait l'air réel. Tu te sentiras comme dans un chasseur normal de notre époque, très pratique si tu en trouves un abandonné. Installe-toi. Faut que j'aille dans ma chambre pour l'activer parce que cette pièce est reliée à mes ordinateurs. Sois prêt.

Axel s'assit sur le fauteuil et Billy s'en alla. Quelques minutes plus tard, la pièce s'alluma. Des écrans remplis d'étoiles et des rayons apparaissant autour d'Axel qui formèrent un cockpit et un panneau de contrôle. On entendit un grésillement :

– Axel, tu me reçois ? C'était la voix de Billy.

– Je t'entends. Je dois faire quoi ?

– Tu vois que tu es sur un champ d'astéroïdes. Tu dois décoller, éviter les astéroïdes, éliminer les ennemis et aller dans la station spatiale pour détruire le générateur. Après ça, l'épreuve sera finie.

Axel pensa à la façon dont il jouait quand il était jeune, avec Linda à côté de lui l'encourageant et son père habillé en militaire décoré lui expliquant comment ça marche.

– Maintenant que tu sais comment jouer avec ces commandes que j'ai pu fabriquer avec des pièces, je dois retourner travailler.

Une fois le père d'Axel sorti, Axel passa des heures à jouer.

De retour dans la salle d'entraînement Axel ouvrit les yeux. Il décolla et traversa le champ d'astéroïdes à toute vitesse sans aucun problème. Une fois traversé, il vit la station, une gigantesque structure, vit plein de grosses poches brunes collées un peu partout, comme si le bâtiment était contaminé. Plusieurs petits points rouges apparurent sur l'écran. Axel appuya sur le point rouge pour zoomer. L'ennemi était un groupe d'une vingtaine de Flymacryes. Axel fonça dans le tas, tira et élimina les quatre au centre. Les Flymacryes tirèrent à leur tour.

Axel appuya sur l'écran tactile où il est écrit bouclier avant et arrière, il mit toute la puissance vers l'avant au maximum, les dards ricochèrent sur le bouclier et explosèrent. Axel esquiva et traversa le groupe par le milieu, réduit la vitesse, utilisa le propulseur qui se trouve au bout du cockpit, fit demi-tour et élimina les Flymacryes de gauche, il remit la vitesse à fond, se dirigeant vers la station. Il restait cinq Flymacryes qui le prirent en chasse. Ils lancèrent leur attaque, mais Axel répliqua en lâchant des petites bombes qui se trouvaient devant les moteurs. L'ennemi ne les remarqua pas et explosa.

Axel se rapprocha des conduits de la station, mais un bâtiment Ravanger se trouva près de l'entrée. Cela ressemblait à une ruche en forme de cuirassé.

Billy le contacta.

– On trouve de ce genre bâtiment un peu partout dans notre galaxie. Je n'ai pas beaucoup de données, mais il est impossible que tu le détruises, surtout qu'ils utilisent nos cristaux à munitions et s'en servent contre nous. Les militaires appellent ça, des curaruches. Alors, faut que tu trouves un moyen de le passer pour atteindre la station.

Le curaruche commença à tirer des rayons verts faisant des explosions autour du chasseur d'Axel.

Il fonça dans le tas, lança des missiles sur les canons ennemis. Ça les a déstabilisés et Axel fonça dans le conduit. Il esquiva les tuyaux, arriva à la salle du générateur, des aiguilles qui étaient reliées par des courants électriques avec un gigantesque cristal au milieu.

C'est le générateur de la station. Axel lança deux missiles électromagnétiques. Cela désactiva le champ de force qui le protégeait, lança deux missiles détruisant le cristal.

L'alarme se s'enclencha et les explosions commencèrent à envahir la salle. Axel fit demi-tour pour sortir de la station. Il arriva à la

sortie, mais le curaruche ennemi était devant l'entrée. Il tira avec les quelques canons qui restaient.

Axel lança les quatre missiles qui restaient et les suivit de près en mettant le bouclier de devant au maximum. Les missiles passèrent en dessous des canons et explosèrent à l'intérieur du vaisseau.

Axel mit les moteurs au maximum, fonça sur le vaisseau ennemi et passa au travers.

La station explosa avec le vaisseau ennemi et Axel hurla :

<Victoire !>

Les hologrammes se désactivèrent et les écrans s'éteignirent.

Axel s'assit en reprenant son souffle et la porte s'ouvrit.

Un robot semblable à celui qui avait été décapité entra dans la pièce.

– Félicitations ! Tu as réussi la deuxième épreuve. C'était la voix de Billy qui résonnait à travers le robot.

– C'est toi Billy ?

– Oui je viens de le finir. J'ai hâte de voir sur le terrain, mais passons. Es-tu prêt à passer la dernière épreuve ? Axel se sentit plein d'énergie, s'étira et se leva.

– Je suis en pleine forme à force d'être assis, je veux en finir.

Axel s'avança vers le robot de Billy.

– Bon, suis-moi. Ah oui ! Tiens, un cadeau d'Olivia, c'est une ceinture magnétique capable de supporter tes deux armes et quatre chargeurs. Mets-les et donne tes deux ceintures de police. Je les remettrai dans la boîte bric-à brac dans la salle d'assemblage d'armes.

Axel donna les ceintures et mit l'autre. Axel alla mettre ses armes.

Un courant électrique attira les pistolets et se colla à la ceinture.

Le robot partit, Axel le suivit et prit l'ascenseur.

Ils arrivèrent sur le pont. Le ring n'était plus là. Le robot de Billy reçut un appel. Billy répondit :

– Oui, oui. Il est sur le pont avec mon robot. Ok, on t'attend. Voilà. Tu es mieux d'être prêt comme tu me l'as dit.

La porte qui relie le pont à la salle des commandes s'ouvrit et Éric fit son apparition avec un sourire de psychopathe en brandissant un sabre au laser jaune.

– Salut, Axel, es-tu prêt à souffrir ?

Axel commença à être terrifié, robot Billy donna deux chargeurs à Axel.

– Et quel est le but de cette épreuve.

Billy répondit :

– C'est simple tu dois affronter et survivre au duel contre lui, le but est d'affronter l'adversaire qui porte la même arme que le nouveau. Comme Éric est le seul qui utilise ce genre d'arme. Ah ! et fais attention, il ne te fera pas de cadeau. Si tu te laisses faire, eh bien tu meurs.

Éric arriva en courant, donnant un coup de sabre. Axel sauta un coup en arrière, perdant quelques mèches de cheveux.

Axel mit les chargeurs dans ses armes les mettant en mode sabres immédiatement. Éric lança son deuxième assaut, donna un coup vers la droite, mais Axel le bloqua à l'aide des deux sabres et

repoussa le sabre d'Éric. Axel attaqua avec les deux sabres, Éric en esquiva un et bloqua l'autre.

Axel pensant avoir un avantage, donna un coup d'épée avec celle qui était libre, mais Éric fit apparaître un deuxième sabre, mais vert, et bloqua ainsi le sabre d'Axel. Éric repoussa les sabres et donna un coup d'épaule à Axel. Il recula de deux mètres et se mit en garde, Éric lui adressa la parole :

– Alors surpris, tu as été prévenu pourtant, moi aussi j'utilise les mêmes armes que toi. Tu te défends pas mal, le jeune.

Axel commença à être épuisé et répondit :

– Toi aussi tu te bats bien.

Éric mit son arme verte en mode pistolet et tira. Axel sauta vers la droite pour esquiver les balles. Éric fonça vers Axel donnant un coup de sabre et désarma un des sabres d'Axel. Éric attrapa l'arme d'Axel, la désactiva et la mit à sa ceinture.

– Et d'un, me reste plus qu'à te battre.

Axel se leva, fonça et donna un coup d'épée sur l'arme en mode sabre. Éric surpris, échappa son arme vers l'arrière.

Axel alla donner un coup sur sa deuxième arme, mais Éric se pencha, esquivant le coup de justesse, attrapa le bras d'Axel, tira et le coucha par terre.

Axel voulant se lever, Éric mit un pied sur le bras armé, pointa son pistolet vers le front d'Axel et tira une balle.

– Tu as perdu le combat, mais t'as réussi à me surprendre en me désarmant d'une de mes armes.

La porte donnant accès à l'ascenseur s'ouvrit. Élisabeth et Bob arrivèrent vers Axel.

Éric rangea son arme et déposa l'arme à côté d'Axel en disant :

– T'as réussi la troisième épreuve. Je peux t'envoyer sur le terrain en sachant que t'as de meilleures chances de survivre.

Axel étendu à terre avec une brûlure sur le côté de la tête fut soulagé d'apprendre qu'il avait réussi. Éric ramassa l'arme qu'il avait perdue.

– Élisabeth, Bob, amenez-le dans une chambre pour qu'il se repose. Vous pouvez retirer les chargeurs paralysants d'Axel et les mettre sur la charge. Je vais aller dans ma chambre aussi pour me reposer un peu.

– Paralysants ! hurla Axel.

Éric se retourna :

– Ben quoi ? Tu pensais tout de même pas que ça serait un combat à mort. Même si j'ai demandé à Bob que ça en soit un. Bon, repose-toi bien.

Et la porte se referma derrière Éric.

Chapitre 5

Les recherches et des trouvailles intéressantes

Le lendemain matin Axel se réveilla dans une chambre. C'est une petite chambre comme celles dans les hôtels. Axel se leva de son lit. Il remarqua ses armes sur un bureau à côté du lit.

Axel les ramassa et vit une lettre avec une prise USB, en dessous des pistolets. Il ramassa la lettre et lut.

(Axel, je prends ce moment de tranquillité pour t'écrire que j'ai un transport qui t'attend. Bob, le robot de Billy, Élisabeth et Jonathan se portent volontaires pour t'aider à trouver des renseignements pour retrouver le groupe de civils que Billy a repéré et prends cette prise USB. En fouillant, j'aimerais que tu télécharges le plus de trucs possible. Cette expédition aura lieu à dix heures. Tes coéquipiers t'attendront devant la porte du hangar. Alors, t'as intérêt à être prêt.

Signé Éric.)

Axel regarda l'horloge. Il était huit heures. Il décida d'aller déjeuner. Une heure et demie plus tard, il finit de manger et se dirigea vers le hangar.

Élisabeth, Bob, le robot de Billy et Jonathan sont déjà arrivés. Bob s'avança.

– Tiens, voilà notre nouvelle recrue qui vient d'arriver, prête à y aller.

Axel accrocha un sourire.

– Oui, je suis prêt et merci de m'aider.

Élisabeth monta dans la navette.

– Ah ! Tu sais, moi, je voudrais trouver des trucs utiles pour les armes.

Et robot Billy embarqua à son tour avec un satellite.

– Et moi, j’espère avoir de bons résultats avec ce robot et trouver quelques bricoles.

Axel se demanda s’il faisait bien de venir et Bob lui tapa sur l’épaule.

– T’inquiète, cette recherche a pour but de trouver tout ce qu’il nous faut : renseignements, vivres, armes et matériaux.

Bob et Axel entrèrent dans la navette et ils décollèrent.

À mi-chemin de leur destination, le centre de commandement les contacta :

– Bonjour, ici Éric. Je dois vous informer que la destination où vous vous rendez est neutre. Aucun mouvement n’a été détecté, mais restez tout même sur vos gardes. Des Ravangers pourraient sortir de sous terre. S’ils viennent des airs, je vous contacterai. Bonne chance !

Ils arrivèrent sur place. Une fois débarqués, ils remarquèrent que la base militaire est un champ de ruines. Tout est en feu, des cadavres humains et des Ravangers étaient dispersés un peu partout. Bob et Élixa commencèrent à fouiller les lieux. Le robot de Billy installa le satellite sur le transporteur.

– La réception est bonne. C’est parfait. Moi, je vais dans le hangar voir s’il reste quelque chose. J’espère trouver de gros matériaux.

Jonathan s’allongea.

– Je vais me reposer en vous attendant dans le transporteur.

Et Axel dit :

– Moi je vais vers le poste de commande. Après, je fouillerai les environs.

Axel se dirigea vers la station. Il entra dans la salle de commande. Les écrans étaient ouverts.

Axel s’avança vers la console et fouilla les dossiers.

Il installa la prise USB et commença à télécharger tout ce qu’il trouvait. Il croisa un fichier portant le nom : Aux survivants qui viendraient ici.

Axel appuya sur le fichier, c’était une vidéo :

– Bonjour, ici le soldat Guillaume. Je m’adresse à ceux qui par chance se rendraient ici. J’ai mis les plans de notre destination. Nous avons subi beaucoup de pertes, mais nous avons évacué tous les civils avec succès. Nous espérons vous voir. <Bip, Bip, Bip.>

Le téléchargement terminé, Axel retira l’USB et sortit, voyant dans le hangar en face, le robot de Billy qui sortait des mitrailleuses, Axel alla le voir.

– Au fait, dans combien de temps on part ?

Le robot se retourna.

– Dans environ trente minutes, si tout se passe bien.

– Ok merci.

Axel s’en alla fouiller les alentours de la base en espérant de trouver autre chose. Tout ce qu’il trouva, ce sont des corps de Ravangers. Plus loin, il remarqua un gros truc à la sortie de la base.

– Hé, Bob, Élixa, Billy, venez voir.

Ils arrivèrent sur place, voyant un Ravanger énorme de face qui avait une tête de deux mètres avec une espèce de bouclier sur sa tête d'une hauteur de cinq mètres. Ils en firent le tour, ils remarquèrent que c'était un monstre à quatre pattes avec plein de longs tentacules sur le dos avec quelques cadavres morts étranglés sur des pinces au bout des tentacules. Billy remarqua que le monstre était mort la tête séparée du cou.

– Bon sang, une autre sorte de Ravanger et lui, il est énorme. Ça doit être une artillerie lourde qui lui a explosé le cou.

Axel décida d'aller jeter un œil, il regarda partout, mais finit par tomber dans une crevasse.

– Whaaaa. Axel déboula jusqu'au fond se cognant sur une plaque de métal.

Élisa remarqua la chute d'Axel et courut vers le bord de la crevasse.

– Axel, ça va ?

Axel se leva en se frottant la tête.

– Oui ça va. Je ne suis pas bles...

Il remarqua que ce sur quoi il s'était cogné, c'était un dépanneur transportant un chasseur portant l'emblème de l'escadron du faucon.

– Ça alors, un chasseur de l'escouade du faucon en parfait état.

Élisa commença à s'inquiéter.

– Axel, as-tu trouvé quelque chose ?

– Oui, je ne pensais pas que ma deuxième épreuve serait utile aussi vite.

Axel monta dans le chasseur, l'alluma, sortit de la crevasse et atterrit à côté du hangar.

Bob arriva sur place et fut surpris.

– Ça alors, un chasseur faucon en parfait état, mais en revanche, il est désarmé et il n'y a rien dans ce hangar abandonné. Par contre, une fois dans notre vaisseau nous pourrions lui installer ce dont il a besoin.

– Si tu me permets, j'aimerais faire une vérification avant de rentrer.

Jonathan sortit enfin du transporteur et observa le chasseur. Bob se retourna vers Jonathan :

– Tiens, Jonathan Leblanc c'est rare de te voir débarquer.

Jonathan l'observa :

– En temps normal, rien ne m'intéresse, mais ce n'est pas tous les jours qu'on croise un chasseur de l'escadron du faucon. J'ai pas envie qu'il plonge quand on rentrera sur le Matrix. Olivia voudra sûrement y jeter un coup d'œil et il nous reste dix minutes avant qu'on parte. T'inquiète, je vais faire un examen. Tu pourras la piloter jusqu'au Matrix.

Ils allaient se séparer, mais la radio résonna.

– Équipe Bob vous me recevez ? Ici la salle de contrôle du Matrix. Je détecte un objet qui se dirige dans votre direction. Ça ressemble ni à un vaisseau humain ni à un Ravanger.

Bob regarda le ciel.

– Un objet totalement inconnu ?

Bob remarqua une petite boule de feu qui tomba du ciel.

– C’est quoi ça ? Ça se rapproche. Ça va s’écraser.

La boule de feu s’écrasa non loin. Billy les contacta.

– Bob, Éliisa, venez voir. C’est tombé devant moi.

À part Jonathan et Axel, tout le monde alla voir le site du crash. Elle s’était écrasée sur le dos du gros Ravanger que Billy examinait.

– Bon, vous êtes arrivé, venez m’aider. Je ne suis pas capable d’ouvrir ce cockpit.

Bob descendit dans le corps du monstre, voyant que ça ressemble peut-être à un chasseur ou à une capsule, mais recouvert de graisse verte venant du reste du monstre.

Bob vit Éliisa rester en dehors.

– Éliisa, viens nous aider au lieu de rester en arrière.

– Pas question que j’aille dans ce truc dégoûtant avec cette odeur nauséabonde. Je vais observer les environs.

Cinq minutes plus tard, Bob se découragea et appela au micro.

– Joe, si t’as fini les préparatifs, viens nous chercher avec ton transporteur. On apporte ce truc avec nous. Axel, ton chasseur, est-ce qu’il est prêt ?

– Presque. Faut que je configure les systèmes pour être capable de piloter.

Bob continua la conversation :

– Joe, tu prépares les quatre grappins.

Jonathan arrêta d’aider Axel et s’installa dans le transporteur.

– Ok, j’arrive et Axel tu me reçois ? Décolle pas sans nous. Je sens qu’on aura besoin d’une escorte même si t’es désarmé.

Jonathan arriva à la zone où se trouvaient les autres. Élisabeth embarqua dans le transporteur et prit la commande des grappins. Les grappins descendirent. Bob et le robot de Billy commencèrent à attacher l’engin. La radio résonna.

– Allô ici la salle de communication du Matrix qui vous appelle. Deux grosses sources de chaleur se rapprochent de votre position. Elles arriveront dans deux minutes. Dépêchez-vous ! D’après les rapports récents de l’armée, c’est ce qu’on appelle des étrangleurs.

Jonathan commença à partir. Le robot de Billy et Bob resta sur l’objet en dessous. Le transporteur commença à se lever, mais après deux mètres le transporteur stoppa d’un coup et s’immobilisa. Jonathan força les moteurs.

– Bon sang, pourquoi j’arrive plus à bouger.

Bob s’avança au bord en se tenant aux chaînes, remarqua un truc qui s’était agrippé en dessous et hurla :

– Un tentacule d’un étrangleur s’est agrippé au bas des chaînes. Élisabeth, lance-moi un couteau et une mitrailleuse pour Billy.

Élisabeth les lança. Bob les attrapa et donna la mitrailleuse à robot Billy.

Élisabeth s’installa dans un touret.

– Billy, Élisabeth, couvrez-moi pendant que je coupe ces trois tentacules. Joe essaie d’appeler Axel et dis-lui qu’on a des problèmes.

L’étrangleur commença à tirer le transporteur et envoya d’autres tentacules pour attraper Bob et le transporteur, mais Élisabeth et Billy tirèrent pour le protéger.

Bob réussit à en couper une, des flèches brunes atteignirent la chaîne à laquelle Bob se tenait.

Il remarqua des Hydras arriver en rampant sur les tentacules accrochés au transporteur.

– Billy, concentre tes tirs sur les Hydras qui arrivent.

Billy tira sur les Hydras en bloquant leurs tirs.

Bob réussit à couper le deuxième et se dirigea vers le troisième, mais robot Billy manqua de munitions.

Les Hydras lancèrent leurs dards vers Bob, mais robot Billy se mit sur la trajectoire des projectiles et les atteignit de plein fouet. Bob réussit à couper le dernier. Bob attrapa le robot qui tomba hors service, d'un bras et se tint après la chaîne avec l'autre.

– Joe, on s'en va vite.

Jonathan mit les gaz et s'en alla. Bob regarda au loin et vit les étrangleurs arriver, mais un Hydra fut projeté du dernier tentacule coupé qui se dirigea sur Bob.

<BANG> Le chasseur d'Axel percuta l'Hydra. Le transporteur gagna de la vitesse et partit de la zone avec Axel qui le suivit.

Les étrangleurs arrivèrent sur place.

Une ombre se tenant sur la tête de l'un d'eux, c'était Hody qui se tenait debout les bras croisés.

– Ce pilote est doué. Il me fait penser à Jonass Lévêque, ça devient intéressant.

Chapitre 6

Nouvel allié d'un autre monde

Le transporteur et le chasseur arrivèrent dans le hangar du Matrix. Jonathan déposa le mystérieux cockpit et Bob le déchaîna.

Axel se stationna à côté et alla aider Bob.

Billy arriva dans le hangar en courant et en hurlant :

– Mon robot prototype, revenu dans un triste état. J’aurais besoin d’aide pour transporter mon robot et le matériel. Bob, m’aiderais-tu à les apporter ?

– Ok, j’arrive.

Bob alla aider Billy à mettre le robot sur un chariot et il prit le matériel et suivit Billy. Bob se retourna vers Axel :

– Ah oui, Axel essaie de voir si tu peux l’ouvrir.

Bob s’en alla avec Billy. Jonathan décida d’aller se coucher. Axel remarqua qu’il restait Élisabeth.

– Élisabeth, m’aiderais-tu ?

– Désolée, mais j’ai encore l’odeur horrible de cet étrangleur pourri. Je vais prendre une douche.

Axel se retrouva seul avec le cockpit. Il alla chercher un tuyau d’arrosage et le lava, enlevant toute la graisse et les veines qui étaient restées.

Il finit de se laver, rangea le boyau et observa. Cela ressemble à un chasseur.

Le chasseur ressemblait à un chasseur normal, mais à quatre réacteurs. Un de chaque côté comme un carré, mais il manque un moteur à gauche du chasseur. Les moteurs étaient mauves avec dessus un emblème qui ressemble à une patte de chat orange avec des griffes rouges. Le reste du chasseur était orange et le cockpit noir. On ne pouvait rien voir à travers la vitre.

Axel utilisa les outils qui se trouvaient aux alentours pour pouvoir l'ouvrir. Massue, chalumeaux, barre à clous, mais rien à faire, il n'arriva pas à l'ouvrir.

Fatigué d'essayer de l'ouvrir et épuisé de sa journée, Axel alla s'asseoir dans son chasseur en réfléchissant comment ouvrir le cockpit de l'autre chasseur inconnu en fermant les yeux.

Cinq minutes plus tard, un bruit métallique fit sursauter Axel.

Il regarda autour en disant :

– Il y a quelqu'un ici ?

Il remarqua que le cockpit du chasseur inconnu était ouvert.

Nerveux, Axel prit ses armes et regarda partout en s'avancant vers le chasseur, avec le cockpit ouvert. Arrivé sur le côté du cockpit, il regarda à l'intérieur. Les commandes et la chaise étaient comme si on se tenait sur une moto où l'on se couche sur le ventre.

Un autre bruit de métal provenant de derrière des caisses de ravitaillement se fit entendre.

Stressé, Axel s'avança vers le bruit, prudemment avec une arme au poing.

– Il y a quelqu'un ? Vous êtes qui ?

Aucune réponse, mais une grosse caisse tomba du haut d'une pile de caisses.

Axel prit le micro.

– Allô, ici Axel dans le hangar. Il y a un intrus dans le hangar. Quelqu'un pourrait venir s'il vous plaît ?

Bob et Billy installaient le robot et le matériel bruyamment. Jonathan dormait profondément et Élisabeth prenait sa douche.

Des bruits de pas venant du haut des caisses se rapprochent d'Axel, nerveux. Il recula voulant voir en haut des caisses, mais le bruit cessa et il ne vit rien.

– Ça doit être un bruit habituel.

Axel se retourna, se dirigeant vers le chasseur inconnu, mais quelque chose lui tomba sur le dos, ainsi il tomba sur le ventre.

<AIE !>

Axel et une autre voix se blessèrent sur le dos l'un de l'autre.

Axel voulant se dégager, il hurla :

– T'es qui toi, bon sang ?

Axel réussit à se dégager, se leva et à son grand étonnement, c'est une femme avec une queue, des oreilles, une moustache, des pattes et des mains de chat avec du poil mauve, habillée comme une humaine et elle est inconsciente.

– C'est quoi ça ? Un déguisement ou c'est vraiment une autre race, du style humain animal ?

La porte qui sépare le hangar du corridor s'ouvrit.

Axel se retourna et vit Éric entrer.

– Salut, Axel, je me doutais que tu serais ici. Je suis venu chercher la prise USB que je t’ai prêtée.

Éric remarqua la femme.

– Et c’est qui elle ?

Axel se leva en examinant la demoiselle et répondit :

– Si tu sais pas, c’est soit une intruse, soit qu’elle était enfermée dans le vaisseau que les autres ont ramené.

Axel raconta ce qui s’est passé et ce qu’il a découvert dans les bureaux de l’armée. Éric a écouté les bras croisés.

– Eh ben, il s’en passe des choses pour une première expédition et tandis que c’est toi qui l’as fait tomber dans les pommes, que voudrais-tu faire d’elle ?

Axel, surpris de ce qu’il a dit, répondit :

– Pourquoi je dois décider, c’est vous le commandant, c’est à vous de décider, non ? Et j’aimerais aller là-bas le plus vite poss...

Éric leva la main faisant taire Axel :

– Premièrement, il n’est pas question que je te laisse partir comme ça, alors que tu viens juste de revenir. Tu dois savoir te reposer et deuxièmement, c’est toi qui as obtenu un premier contact avec elle en espérant qu’elle parle la même langue que nous, donc je te fais entièrement confiance, je me fie à ton jugement. Moi, je vais regarder la vidéo dont tu m’as parlé. Je te donnerai des nouvelles plus tard.

Éric partit avec la prise USB le sourire aux lèvres.

Axel se retrouva seul avec la femme chatte.

(J'espère tu trouveras quelque chose de bon et moi je fais quoi ?)

Il réfléchit et décida de l'amener à l'infirmierie.

Axel la déposa sur le lit, il s'assit et attendit qu'elle se réveille.

Cinq heures plus tard dans l'infirmierie Axel est endormi sur un banc, la femme chatte commença à se réveiller.

– Mheow, quelle chute !

Elle se leva du lit en se frottant la tête et remarqua Axel endormi sur la chaise.

– Mheow, c'est qui lui, un garou ?

La femme chatte s'approcha d'Axel en le reniflant et en examinant sa tête et son dos, elle regarda le visage d'Axel de très près, tellement que son nez toucha celui d'Axel.

Le nez d'Axel le démangea, il se gratta le nez en ouvrant les yeux et vit la femme chatte collée sur lui.

– Dhaaaaaaa.

Axel fut surpris et tomba sur le dos avec la chaise, la femme chatte le regarda étrangement.

– Mheow, pourquoi t'as eu peur, malpoli. Je me suis pourtant montrée amicale.

Axel se releva et répondit :

– Oui mais, comment dire, j'ai été surpris. Déjà, tu colles ton nez sur le mien avec tes yeux de chat prédateur et...

Axel arrêta de parler deux secondes et reprit.

– Attends, tu parles le même langage que nous.

– Mais oui, meow, tu n’es pas bien, on vit sur la même planète non ? Maintenant vous allez me ramener vers mon peuple, les Catis.

Axel resta silencieux un moment et répondit.

– Et sur quelle planète tu crois être justement ?

– Et bien Bestia. Pourquoi ? J’ai beau voyager dans l’univers, mais je n’ai jamais croisé de planète habitée. Donc je suis revenue à toute vitesse, mais en entrant dans ma fenêtre, mes moteurs ont accéléré et je me suis assommée. Mon vaisseau doit être encore dans un piteux état...

Axel se mit devant elle.

– Excuse-moi de t’interrompre, mais là tu es sur la planète qui s’appelle la Terre et quand tu parles de fenêtre, de quoi tu parles au juste ?

La femme chatte figea et reprit.

– Alors je ne suis pas chez moi et même pas sur ma planète.

– C’est ça, tu es sur une autre planète habitée et on t’a trouvée dans ton chasseur avec le cockpit coincé. En plus, nous sommes en guerre avec une autre race qu’on appelle les Ravangers, car ils ravagent tout sur leur passage, comme des animaux sauvages. Maintenant, peux-tu me répondre à propos de cette...

La femme chatte trembla sur place et la porte de l’infirmierie s’ouvrit et c’est Olivia qui entra.

– Salut, Axel on m’a dit que je te trouverais ici. Tu sais, pour ton chasseur j’aimerais...

La femme chatte fonça vers la porte.

– HIIIIIIIIIAAAAAA, un monde habité et violent.

La femme chatte s'enfuit de l'infirmierie et disparut dans les couloirs. Olivia la vit partir.

– Dis, c'était qui cette fille ? Tu la connais ?

Axel partit à sa poursuite en répondant :

– Je sais pas, mais je vais le découvrir.

Et Axel partit sans laisser Olivia dire ce qu'elle voulait dire. Axel essaya de la retrouver, mais il a perdu sa trace. Il réfléchit à comment il pourrait la retrouver.

(C'est une femme, mais elle agit comme une chatte. Voyons, ah, je sais quoi faire.)

Axel se dirigea vers la cuisine sans croiser la femme chatte. Il alla dans le congélateur et prit un poisson.

(J'espère que ça va marcher.)

Il mit le poisson dans une assiette, le passa dans le micro-ondes pour le dégelier et alla dans les corridors en se dirigeant vers le hangar en hurlant.

– Madame la chatte, ramène-toi. J'ai à te parler.

Axel continua à la chercher avec son poisson à la main. Arrivé à la fenêtre du hangar, il espéra la trouver à son chasseur, mais personne.

(Mince et moi qui pensais la trouver là. Hmmm, peut-être sur le pont ?)

Axel allait faire demi-tour, mais quelqu'un lui fonça sur le dos.

– Mheow, ça sent bon le poisson.

C'est la femme chatte qui aplatit Axel à terre et sauta sur le poisson, elle allait partir avec le poisson, mais Axel eut le réflexe de l'attraper par la queue et elle tomba à son tour.

– Moow, ça ne se fait pas, attraper les autres comme ça.

– Tu peux parler, ça va faire la deuxième fois que tu me tombes sur le dos et tu t'enfuis en plein milieu d'une conversation, ça non plus ça ne se fait pas.

Les deux finissent par se calmer, la femme chatte reprit la parole :

– Bon, tu veux bien me lâcher.

– Si tu me promets de ne pas t'enfuir et de prendre le temps de discuter et de m'écouter.

La femme chatte ferma les yeux.

– Bon d'accord, mais laisse-moi manger le poisson.

Axel la lâcha et s'appuya sur le mur et la femme chatte s'assit par terre en mangeant son poisson. Axel commença :

– Bon, on devrait commencer par se présenter. Moi, c'est Axel Lévêque et je suis terrien. Et toi ?

– Moi, hmm, c'est Véronica, Véronica Cati de Bestia, et on se nomme les Bestariens.

Axel raconta ce qui s'est passé depuis l'invasion des Ravangers.

– Et voilà toute l'histoire.

Véronica finit son poisson avec les yeux grand ouverts et continua :

– Bon, eh ben, je vois que c'est pas toutes les races qui peuvent s'entendre. Surtout avec celles qui ravagent tout. Bon, j'aimerais

retourner vers mon transport, pour appeler mon monde. Peux-tu me conduire à mon engin ?

Axel fit signe de passer la porte à côté pour accéder aux hangars.

Ils arrivèrent au chasseur de Véronica. Elle embarqua dedans et alluma le panneau de contrôle.

– Allez, allez ! Miaou, c’est pas vrai ! J’ai pas de réseau assez puissant pour envoyer un signal. Il y a pas de satellite dans votre monde.

– On a six stations, mais celles au-dessus de nous sont entre les mains des Ravangers. J’imagine qu’ils ont pu couper les satellites. Je ne les croyais pas si intelligents.

D’autres personnes entrèrent dans le hangar. C’était Olivia et Éric. Éric prit la parole :

– Par contre, la bonne nouvelle c’est que nous nous rendons dans une zone sécurisée aussi bien sur Terre que dans l’espace avec une des stations sous le contrôle des humains, une gigantesque base fabriquée dans l’Océan Antarctique. Là-bas, je crois que tu pourras communiquer avec ton monde. Mais la mauvaise nouvelle c’est que ça prend soixante-douze heures avant d’y arriver et on peut se faire attaquer en chemin.

Véronica sortit de son chasseur, très joyeuse, et sauta sur Éric en le prenant dans ses bras.

– Mheoow, je suis trop contente. Je vais pouvoir leur dire que j’ai trouvé des extrabestariens sur mon chemin.

Tout le monde regarda Véronica un peu bizarrement et Axel lui dit :

– On préfère que tu nous appelles terriens.

Véronica lâcha Éric et d'autres personnes entrèrent. C'est Bob et Billy qui entrèrent à leur tour dans le hangar.

– Bonjour, on vient chercher le reste des marchandises pour Billy. Tiens, c'est qui elle ?

Axel lui répondit :

– C'est elle qui était enfermée dans le chasseur qu'on a ramené de notre expédition.

Véronica regarda Axel.

– On ne peut pas vraiment appeler ça un chasseur. Il n'a pas d'armes.

Bob s'avança vers Véronica.

– Tu sais, demande-le-nous et on va s'en charger.

Véronica observa Bob.

– Mrrrr, quel beau garçon. On dirait mon ami du clan gori tout à fait gentil.

Bob fait signe de la main.

– Bon, je vais continuer à apporter des trucs pour Billy.

Il alla chercher le reste du matériel et repartit avec Billy.

Axel se dirigea vers Éric et lui demanda :

– Dis, y a-t-il une chambre pour moi ? J'aimerais aller me coucher.

– C'est vrai maintenant que tu le dis, je ne t'ai jamais désigné de chambre. Hmmm, suis-moi et toi aussi Véronica. Je vais te passer une chambre aussi.

Véronica sourit et leva les bras.

– Mhiow, merci. J'arrive.

Éric les conduisit hors du hangar et les amena jusqu'aux chambres les plus proches du hangar juste après celle identifiée « Jonathan » sur la porte. Les deux portes suivantes n'étaient pas identifiées.

– Tenez, tandis que vous avez des chasseurs, voilà les chambres les plus proches du hangar. Choisissez vos chambres. Moi aussi je vais aller me reposer. À plus tard.

Éric s'en alla et Axel alla dans une des chambres, mais Véronica l'arrêta.

– Mau, attends. J'aimerais te dire merci de m'avoir accueillie ainsi lors de notre première rencontre.

Axel rougit en se frottant la tête.

– Ben de rien. Ça me fait plaisir. Après tout, moi je préfère me faire plusieurs amis.

Ils se regardèrent et ils allèrent dans leur chambre. Axel s'endormit tout de suite, mais Véronica plongea dans ses pensées.

(J'ai de la chance de tomber sur du monde aussi aimable, même s'il y a cette guerre.)

Et elle s'endormit.

Chapitre 7

Direction la base Antarctique

Dans le convoi de camions militaires où se trouvent Linda, des soldats, un millier de civils venant juste d'arriver à un port naval et des marins les attendent devant la porte.

– Dépêchez-vous de tous embarquer ! L'ennemi se rapproche à grande vitesse. Dépêchez-vous d'embarquer !

Les camions transportant des armes se stationnèrent vers les tapis roulants qui se trouvaient devant et derrière le bateau. Deux dépanneurs transportant chacun un chasseur s'installèrent sur un chemin en ligne droite.

Le soldat Bill, se trouvant à côté d'un chasseur, est énervé.

– Bon sang, comment ces bestioles débiles qui ne font que tout détruire réussissent toujours à nous retrouver à chaque fois qu'on dresse un camp.

Guillaume installa le deuxième appareil.

– Et c'est à cause de ça qu'on a perdu beaucoup de monde, des véhicules et des provisions. Nous sommes les trois seuls à avoir survécu au krach. Une chance que ce convoi nous a croisés et qu'on ait pu amener nos chasseurs en bon état. Dire qu'on a perdu celui du commandant Alex.

Le commandant Alex tapa sur l'épaule de Guillaume.

– Oui, mais tant qu'on survit, il y a de l'espoir. Beaucoup de survivants ont déjà rejoint la base Antarctique et nous sommes le dernier convoi à aller les rejoindre. Vous deux, vous devez protéger le bateau depuis les airs. Moi, je le protégerai depuis le pont avec

les autres soldats. Je vous souhaite bonne chance et j'espère qu'on se reverra à la base.

– OUI, commandant !

Les pilotes s'installèrent dans leur chaise, prêts à partir, et Alex courut vers le bateau.

De son côté, Linda et les autres se trouvaient seuls et observaient les autres civils.

– Maman, papa, j'ai peur.

La mère se pencha vers sa fille.

– Ne t'inquiète pas, nous allons dans un endroit où tu n'auras plus peur.

Linda regarda le ciel et plongea dans ses pensées. (Axel, j'espère que tu vas bien.)

La sirène se déclencha, signalant que l'ennemi était presque arrivé. La terre trembla sous les rugissements des Ravangers.

Les chasseurs décollèrent. Tous les civils et soldats étaient embarqués à temps et les moteurs tournèrent à toute vitesse.

Des étrangleurs défoncèrent la grille fonçant vers le bateau qui commença à s'éloigner du port. Les étrangleurs tentèrent d'attraper le bateau, mais les soldats postés sur le pont tirèrent sur les centaines de tentacules qui tentèrent de s'y agripper.

Les étrangleurs échouèrent et le bateau réussit à s'enfuir.

Alex donna des ordres :

– Ne relâchez pas vos efforts. Installez tous les tourets sur tous les points stratégiques possibles. Je suis sûr que ce n'est pas fini.

Les soldats coururent partout, installèrent les tourets et prirent les bazookas à photons et attendirent.

Linda avec les autres civils se trouva dans la salle de réception avec une trentaine de soldats qui surveillaient les fenêtres.

Sur le pont, les soldats attendirent de voir l'ennemi en regardant l'horizon. Des sifflements se firent entendre.

<Attention, un bombardement venant du ciel.>

De grosses boules vertes tombèrent du ciel.

– Bazooka à photons. Tirez dessus pour les faire exploser en l'air.

Les soldats équipés d'un bazooka se mirent à tirer faisant exploser les bombes vertes venant du ciel.

Trois curaruches apparurent derrière la fumée des explosions et lancèrent de grosses aiguilles qui contenaient des Hydras et des Racecuts.

Les curaruches se mirent en formation d'encerclement en lançant des troupes sur le bateau depuis les airs.

Alex prit le micro et donna des ordres :

– Les bazookas, tirez sur les curaruches et trouvez leur point faible pour les faire s'écraser dans l'eau. Les tourets, concentrez vos tirs sur les troupes qui lanceront. Bill et Guillaume, tirez sur le dessus des vaisseaux ennemis pour détruire leur canon et les autres, protégez le monde sur le bateau en tuant les troupes qui auront atterri.

<FEU À VOLONTÉ !>

La bataille s'engagea. Dans la salle de réception, le monde commença à stresser. Un soldat leur dit :

– À tous les civils : éloignez-vous des fenêtres.

Les fenêtres éclatèrent et des ennemis entrèrent dans la pièce.

Les soldats tirèrent sur les Ravangers qui avaient pénétré dans la pièce. Un soldat équipé d'un arc tomba au milieu de la foule, à côté de Linda. La foule se mit à paniquer, tous voulant passer la porte. Linda tomba vers le soldat.

Le soldat tendant son arc vers Linda.

– S'il te plaît, protège-les.

Le soldat mourut.

La foule commença à être évacuée de la salle. Les soldats commencèrent à perdre le contrôle de la situation et se firent encercler. Linda prit l'arc, mais énervée de s'en servir. Des civils commencèrent à mourir autour d'elle. Un enfant, seul en train de pleurer, dit :

– Maman, Papa, où êtes-vous ?

Un Racecut fonça sur le petit. Linda se leva et tira une flèche en pleine tête du monstre. Linda s'avança vers l'enfant.

– Est-ce que ça va ? Reste près de moi.

Elle tua plusieurs ennemis. Les civils ont pu partir et les soldats reprenaient le contrôle. Linda amena la petite vers les civils. Une madame arriva en hurlant :

– Ma fille !

L'enfant arrêta de pleurer en voyant sa mère.

– Maman !

Linda remet la petite à sa mère.

– Allez-vous-en vite ! Je vous suis en les repoussant.

L'enfant et la mère partirent par la porte et Linda repoussa les monstres en reculant.

De retour sur le Matrix, dans le hangar, Axel, Véronica et Olivia sont en train de réparer et de préparer les deux chasseurs et Jonathan son transporteur. Olivia s'avança vers le chasseur de Véronica.

– C'est fou de penser que la technologie entre nos deux mondes soit compatible, mais la seule différence, c'est que vous avez trouvé le moyen d'aller d'un univers à l'autre.

– Mihow, vous savez dans mes cours d'histoire on m'a parlé d'un monde que l'on appelle un monde de fou, il y a des centaines d'années et je crois qu'il s'agit du vôtre, la Terre, mihow. Mes ancêtres ont écrit qu'ils vivaient dans ce monde, qu'ils appelaient l'époque médiévale sanglante, je crois.

Axel s'avança vers Véronica avec une caisse de munitions.

– L'époque médiévale, ça fait longtemps, mais comment ça, sanglante ?

– Miha, je crois que ceux qui se faisaient malmenés vous les appeliez sorcières, mais il s'agissait parfois des femmes bestariennes. Les humains s'amusaient à tout brûler ce qui leur faisait peur. Bien sûr, les autres n'étaient pas contents et une guerre entre nos deux espèces s'engagea. Je crois que ceux qui se battaient étaient les Garous et les Vanris. Pendant que les autres fabriquaient vite un vaisseau pouvant transporter notre peuple et voilà ce que j'ai retenu.

Axel se sentit bizarre.

– Faut dire qu'à cette époque, il y en avait plein qui étaient des abrutis violents.

Une alarme retentit.

– Attention, ennemi détecté. Je répète.

Éric arriva dans le centre de commande.

– Où est l’ennemi ?

– Il se trouve loin. Ils sont trois curaruches qui encerclent un bateau de civils équipé d’armes et deux chasseurs essayant de le défendre en détruisant des canons.

Éric prit le micro donnant ses ordres :

– À tout l’équipage, préparez toutes les armes. Un bateau civil est attaqué. Nous allons lui apporter notre aide.

– Commandant, un appel du hangar pour vous. C’est Axel.

– Passez-le-moi.

Éric prit le casque de communication.

– Oui, ici Éric.

– Ici Axel, moi et Véronica sommes prêts à décoller et à aller nous battre.

– D’accord, dépêchez-vous d’aider les deux autres. Je ferai décoller le reste le plus vite possible.

Axel et Véronica décollèrent. L’équipage prépara les armes, des tourets mobiles s’installèrent sur le pont. En avant du pont, le sol s’ouvrit faisant apparaître un gros canon à photons.

Éric continua à donner ses ordres :

– Billy, pirate la radio du croiseur civil. Faut que je leur parle.

Billy dans sa chambre devant son bureau d'une trentaine d'écrans, pirata les micros et le haut-parleur du bateau.

– Un jeu d'enfant, voilà, vous pouvez leur parler.

Éric reprit le micro et parla à travers tous les systèmes de communication.

– Ici le commandant du Matrix, Éric. Je parle aux deux pilotes qui se battent en ce moment. Mettez-vous en formation carrée avec les deux autres que je vous ai envoyés et détruisez un moteur à droite du curaruche.

Du côté de Bill :

– Commandant Alex, vous avez entendu le message ? Vous voulez qu'on fasse ce qu'il dit ?

Du côté de Alex, il fut encerclé par l'ennemi, planqué derrière un mur de sac de sable.

– Ici Alex, faites ce qu'il dit. Je connais ce Éric, c'est un gars de confiance. Guillaume, Bill, faites ce qu'il dit. On aura sûrement un vaisseau ennemi en moins.

<Compris.>

Bill et Guillaume allèrent se mettre en position au-dessus d'Axel et de Véronica, en position derrière le curaruche.

Axel parla à Véronica.

– Dis, Véronica, tu es sûre que tu sais te battre en volant.

– Mihahaha, ne t'inquiète pas. Je suis une experte dans ce domaine.

Les quatre chasseurs tirèrent leurs missiles sur la droite du curaruche. Des explosions s'en suivirent. Ainsi, le curaruche perdit le contrôle en tournant vers la droite. Il s'éloigna du bateau.

Sur le Matrix, Éric dit à l'équipage :

– Canon principal, feu ! Détruisez ce monstre !

Le canon principal ouvrit le feu. Un énorme rayon sortit. Le curaruche tenta de reprendre sa position initiale. Le tir du Matrix l'atteignit et il explosa sur le coup.

Les soldats sur le pont hurlèrent de joie. Éric donna ses prochains ordres :

– Parfait, attaquez celui de devant.

Sur le pont du bateau civil, un tir venant du pont atteignit l'un des moteurs d'Axel et son vaisseau perdit de l'altitude. Axel tapa sur le tableau de bord, Éric le vit tomber.

– Axel, non !

Véronica vit Axel tomber et remarqua derrière le bateau.

– Mhi, Axel, j'ai remarqué que tu peux atterrir sur le pont arrière du bâtiment. Il n'y a quasiment rien dessus.

Axel regarda le pont arrière.

– Bien reçu, j'y vais.

Axel tenta d'atterrir sur le pont arrière, réussit à atterrir en douceur, mais remarqua que le curaruche de devant le bateau civil se dirigeait vers le Matrix. Éric contacta Axel.

– Axel, tout va bien ?

– C’est bon, j’ai atterri sans trop de problème, mais un des curaruches se dirige vers le Matrix.

Éric le remarqua.

– Ok, reçu. Véronica, va aider les autres chasseurs à se débarrasser de celui du bateau civil. J’envoie Joe avec son transporteur équipé de mitrailleuse et son escouade avec notre curaruche.

– Reçu.

Axel prit ses armes et débarqua du chasseur. Il remarqua que le curaruche venait d’arriver au-dessus du Matrix et s’engageait dans un combat.

Le curaruche bombarda des bombes et des troupes et le Matrix utilisa tous les tourets et les armes possibles, mais impossible d’utiliser le canon principal.

Axel se dirigea vers la porte qui le conduisit à la réception. Des troupes dispersées un peu dans tous les coins de la pièce, des flèches le frôlèrent de justesse. Il se mit à couvert en se dirigeant vers le groupe le plus proche.

Le soldat vit Axel arriver.

– Bon sang, qu’est-ce qu’un civil fiche ici ?

Axel le fixa.

– Désolé, mais je viens du vaisseau le Matrix. Je viens vous aider. Si vous voulez avoir une chance de survivre, demandez aux deux autres groupes de les distraire. Je m’occupe du reste.

– Heho, qui es-tu pour me donner des ordres. Axel perdit patience :

– Dis donc, si t’as une meilleure idée, dis-le, sinon faites ce que je dis.

Une série de flèches passa proche du soldat.

– Bon très bien. Aux autres groupes : tirez-leur dessus pour attirer leur attention.

Les autres groupes acceptèrent et firent des tirs de barrage, attirant ainsi l'attention des Ravangers. Axel sauta par-dessus le barrage, fonçant droit sur l'ennemi et tuant une dizaine avec des sabres.

Les autres se retournèrent vers Axel et l'attaquèrent. Axel esquiva, mit ses armes en pistolet et en tua d'autres. Un Racecut lui arriva dans le dos, mais Axel anticipa en se jetant vers l'avant, se retourna en mettant une arme en sabre, se retourna, l'embrocha sous la gorge et tira avec l'autre arme dans la tête.

Axel se releva.

– Voilà, c'était le dernier.

Les soldats se regardèrent.

– Ça alors, il est fort.

– Surtout pour son âge.

Axel regarda les groupes de soldat.

– Allez aider les civils et aider les soldats pour détruire le curaruche de gauche.

Les soldats se levèrent et partirent.

– Ok, on y va.

Les soldats passèrent par le couloir du milieu. Axel alla vers la porte de devant, mais un soldat passa soudainement la porte.

– Pitié, je ne veux pas mourir. Aidez-moi.

Un sabre lui traversa le ventre et le soldat tomba. Une ombre apparut, une silhouette d'un homme avec quatre épines sur le dos, deux à gauche, deux à droite.

Axel hurla.

– QUI VA LÀ ?

L'ombre tendit le bras pour prendre son arme.

– Tiens, tiens. Comme ça, tu es toujours en vie, gamin, et t'as pas l'air de me connaître.

Il retire le sabre du soldat.

– Je me présente. Hody de Yaka et aussi ancien partenaire de ton père.

Axel commença à le fixer d'un regard menaçant.

– Comment ça, ancien partenaire de mon père.

Hody s'avança.

– Tiens, tu es vraiment au courant de rien, à ce que je vois. Je crois avoir le temps, je vais te raconter. Ton père à l'époque était mon partenaire à l'armée de Québec, mais se méfiait de moi. Le jour où il est devenu mon partenaire, il trouvait mon comportement bizarre et voulait mener son enquête, mais ce qui est dommage, c'est que j'avais déjà tout préparé.

Axel commença à perdre patience.

– Dis-moi qu'est-ce qui s'est vraiment passé avec mon père ? On nous a dit que c'était une attaque de terroriste qui l'aurait tué.

– Les journaux peuvent facilement se faire manipuler. Un soir, il est entré dans mes appartements. Je craignais qu'il ne découvre

mes plans, mon origine, mais ce qu'il a découvert ce soir-là, ça l'a mis dans une de ces rages. Lorsque je suis rentré, il n'a pas pu se calmer et il a découvert que ta sœur jumelle était toujours en vie à sa naissance et que c'est moi qui l'ai enlevée. Donc j'ai dû me débarrasser de ton père, en faisant passer la faute sur de vulgaires terroristes de votre monde, faut dire que je me suis bien amusé.

Axel craqua sous la rage et fonça sur Hody avec ses deux sabres, mais Hody le bloqua. Axel essaya de le déstabiliser.

– Sale ordure, ça t'amuse de jouer avec des vies.

– Oui ça m'amuse beaucoup, mais l'autre avantage c'est que depuis que je me suis allié à la reine des Ravangers, plus je tue, plus il y a de Ravangers et ils gouverneront toutes les galaxies. Ce sera la seule espèce organique et moi je dominerai celle-ci.

Hody lui donna un coup pied qui faisant voltiger Axel à l'autre bout de la pièce, lui infligea d'énormes dommages au dos. Hody s'avança vers Axel en pointant un sabre sur Axel et Axel voulant lui demander :

– Tandis que tu as l'avantage, tu pourrais me dire qu'est devenue ma soi-disant sœur.

Hody lui sourit :

– Tu as des doutes et tu veux quand même savoir. Dans ce cas, je vais te le dire. De toute façon, je prévois me débarrasser d'elle bientôt...

Le bateau se mit à se secouer et Hody perdit l'équilibre.

– Il se passe quoi là, ne me dis pas ?

Soudain le curaruche à gauche du bateau est tombé dans l'eau et explosa, créant une vague qui donna un coup sur le bateau. Des soldats entrèrent dans la pièce visant Hody avec leurs armes.

– Vous êtes qui vous ?

Hody courut vers la fenêtre et avant de sauter, il dit :

– J’espère te revoir.

Ses pics sur le dos s’allumèrent prenant la forme d’une paire d’ailes et il s’enfuit en volant. Axel voulut se lever, mais il ne fut pas capable à cause de ses blessures au dos.

Les soldats voulurent l’aider, mais :

– Non laissez-moi là, allez aider les autres.

Et Axel plongea dans ses pensées, à propos de la discussion qu’il venait d’avoir.

Sur le pont Alex venait d’éliminer le dernier ennemi et remarqua que le Matrix avait fini de combattre. Le Matrix vint côte à côte avec le bateau. Dans la réception, les civils revenaient avec quelques soldats et Linda devant le groupe.

– Étendez tous les blessés là-bas.

Tout le monde prit les divans et ils étendirent les blessés dessus. Linda déposa les blessés et remarqua Axel toujours appuyé sur le mur. Linda courut vers Axel.

– Axel, c’est bien toi ? Je te retrouve enfin !

Axel leva la tête et remarqua Linda.

– Linda, c’est bien toi ?

Linda attrapa Axel dans ses bras.

– Linda calme, toi, s’il te plaît. Je suis grièvement blessé. Tiens, toi aussi tu as une arme maintenant. Depuis quand ?

Linda détourna les yeux en touchant son arme.

– Un soldat est mort devant moi et je voulais protéger les civils. Au fait, tu pourrais me prendre dans tes bras.

– Ce n'est pas l'envie qui me manque.

Axel baissa les yeux et continua :

– Linda, j'aimerais que tu m'amènes sur le pont avant. J'aimerais voir les autres.

Sur le pont, l'équipage du Matrix alla aider les blessés. Éric alla rencontrer Alex.

– Alex, ça fait plaisir de te voir en vie.

– Tiens, Éric sale pilleur, ça fait longtemps, je te remercie tout de suite de nous venir en aide.

Éric se frotta derrière la tête.

– Il n'y a vraiment pas de quoi, tu sais. Plus on est de survivants, plus nous pourrons espérer une contre-attaque.

Alex tourna la tête vers le pont arrière.

– Au fait, je vois que tu as trouvé mon chasseur.

– Non c'est un jeune bleu plutôt doué que j'ai repêché dans les eaux de Québec. Tu comptes le récupérer ?

Alex fit signe que non.

– Non. Il l'a trouvé et entretenu. Qu'il le garde. Pourrais-tu nous aider avec les cadavres et faire les préparatifs ?

Tout le monde jeta les corps des Ravangers dans l'eau et les corps des soldats sur quelques canaux avec des fleurs artificielles de couleur rouge. Axel et Linda arrivèrent sur le pont, voyant le combat sanglant qui avait eu lieu.

Lorsque ce fut fini, les civils et les soldats se mirent en rang devant. Alex et Éric se mirent côte à côte. Alex prit la parole.

– Nous sommes réunis ici pour nous remémorer nos proches et frères d'armes qui ont péri lors de cet affrontement. Prions en silence en leur mémoire.

Des personnes qui ont des arcs se mettent en position y compris Linda, pour tirer des flèches rouges sur les canaux qui dérivèrent dans l'eau. Il tirèrent. Les canaux prirent feu, de couleur écarlate et une musique se fit entendre pour les funérailles.

Une fois que ce fut fini, la plupart des gens allèrent se coucher et d'autres allèrent se promener. Axel demanda à Linda :

– Peux-tu m'amener dans l'autre vaisseau ? J'y ai une chambre.

– D'accord.

Ils traversèrent le pont qui relie les deux vaisseaux. Ils prirent l'ascenseur, arrivèrent dans les couloirs et arrivèrent devant la chambre d'Axel. Il allait entrer, mais des bruits de pas se firent entendre.

– Mhi, Axel t'es vivant ?

Elle fonça sur Axel et tomba à terre, tout en continuant à parler :

– Je suis trop contente, miao ! Je pensais te revoir dans un piteux état. Mhia, c'est qui elle ? Elle est bien belle. Vous allez bien ensemble.

Véronica se leva et prit la main de Linda.

– Monjour, je suis Véronica Cati du monde de Bestia.

Linda sourit mal à l’aise et se présenta.

– Moi, c’est Linda Alberrona, la petite amie d’Axel.

Véronica regarda Axel.

– Pourquoi tu ne te lèves pas, tu t’es endormi ?

Axel la regarda.

– Mais non, tu vois, je suis grièvement blessé.

Véronica bâilla.

– Muhaaa, bon. Ben alors, bonne nuit.

Véronica alla dans sa chambre.

Linda ramassa Axel et alla dans sa chambre.

Éric retourna sur le Matrix et alla en avant du pont.

– Je suis impatient qu’on arrive et de voir ce qui va se passer pour nous.

Chapitre 8

L'espoir renaît

Le lendemain matin, le soleil se leva. Un soldat fit une annonce :

– Attention tout le monde : le soleil s’est levé et nous pouvons voir droit devant la tour qui relie la base Antarctique et la station spatiale. Nous serons arrivés dans sept heures.

Tout le monde monta sur le pont observant la tour. Éric regarda de près voyant tous les vaisseaux et chasseurs qui se sont rassemblés pour défendre les bases. Alex s’avança.

– Des vaisseaux de plusieurs pays rassemblés en un point pour espérer une grande offensive, en espérant qu’ils acceptent de les repousser.

Sur le pont, les gens sortirent les tables et la bouffe. Ils mangèrent. Les enfants jouaient sur le pont, les jeunes filles voulaient rencontrer Véronica.

– Madame la chatte, racontez-nous encore votre monde.

– Miha, bien sûr. C’est un monde magnifiquement verdoyant, plein de villes, de rivière bleu écarlate, de forêts...

En haut sur le pont supérieur, Guillaume observa le monde en bas, Alex alla le rejoindre.

– Guillaume.

– Mon commandant.

– Cesse de m’appeler ainsi et tu devrais les rejoindre. Ça te détendrait.

Guillaume retourna la tête vers les gens.

– Vous savez, j’ai pas la tête à faire la fête. Quand je pense à tous ceux qui sont morts depuis le début de l’année. Pourquoi cela est-il arrivé ?

Alex s’avança et mit une main sur le dos de Guillaume.

– C’est du passé. Certes, nos camarades de bord, des civils et des soldats sont morts, mais on doit tous rester en vie et ne pas les oublier. Si tu meurs maintenant dans ce désespoir, ils t’en voudront sûrement et leur âme ne sera sûrement pas en paix. Alors, faut penser à l’avenir.

Guillaume commença à sourire :

– Tu as raison. Si seulement notre première rencontre se passait avec elle et sa race, les Bestariens.

Alex s’appuya à son tour sur la clôture pour regarder en bas.

– Oui, tu as raison. Au moins, on sait qu’il y a du monde pacifique dans d’autres mondes.

Sur le Matrix, dans le hangar, le chasseur d’Axel était rangé. Olivia, Jonathan, Axel et un groupe d’ingénieurs entretenaient les appareils. Jonathan alla voir Olivia.

– Dis, Olivia, je me disais, pourquoi t’es pas partie avec les autres pour te détendre et danser ? Ça t’aurait fait du bien aussi.

– Entourée de beaucoup d’inconnus. Non merci, je préfère être ici et être sûre que personne ne meure.

Jonathan insista.

– Mais ça va faire des heures que tu passes sur ce vaisseau et en plus les pilotes font toujours les vérifications à chacun de leur décollage et atterrissage.

Olivia resta muette et continua de travailler. Jonathan alla vers une caisse près d'elle et déposa une assiette.

– Tiens, je t'ai apporté ça. Mange pendant que c'est chaud. Moi, je vais à mon transporteur.

Lorsque Jonathan fut parti. Olivia le regarda en descendant du chasseur et murmura :

– Merci.

Dans la chambre de Billy, on entendit une grande dispute entre Bill et Billy. On entendit Bill :

– Qu'est-ce que tu fous sur ce genre de vaisseau toujours en train de pirater toutes sortes de serveurs.

– Et toi Bill, qu'est-ce qui t'a pris de t'engager dans l'armée ? D'ici, je pirate les caméras pour voir si tu vas bien.

– Je n'ai pas besoin que tu me surveilles. J'ai vingt et un ans, je te rappelle.

– Je sais, on est jumeaux et tu fais tellement n'importe quoi. Faut que quelqu'un te surveille. À part ça, je suis content que tu ailles bien.

Bill sourit :

– Moi aussi, je suis content de te revoir.

Sur le bateau civil dans la réception, une douce chanson se fit entendre. Plusieurs couples occupaient le milieu de la place en

dansant. Ainsi Éliisa et Bob dansaient ensemble. Bob et Éliisa regardèrent autour.

– Franchement, je croyais qu’il y aurait eu plus de monde du Matrix qui se détendrait ici. Surtout Olivia et Jonathan.

Éliisa rit doucement :

– Ces deux-là ne le savent pas encore, mais ils sont faits l’un pour l’autre, mais trop gênés. Un jour, ils finiront ensemble.

Au fond de la pièce, à une table se trouvaient Axel et Linda, mais Axel se plongeait dans ses pensées avec Hody.

(Quand ton père a découvert que j’ai kidnappé ta sœur jumelle.)

Linda prit la main d’Axel.

– Axel, tu es bien silencieux. Quelque chose te tracasse ?

Axel leva les yeux, regardant Linda.

– Non, c’est rien, c’est juste, apparemment j’aurais...

Une annonce coupa la conversation :

– Attention à tous les passagers. Nous arrivons dans trente minutes. Veuillez vous préparer à débarquer.

Axel se leva et dit.

– Désolé. On en parlera plus tard. Faut que je retourne sur le Matrix.

Plus qu’à quelques mètres de la base, les gens s’habillèrent. Alex et Éric mirent des uniformes.

– Éric, dis, en tant que commandant d’un vaisseau comme le tien, tu ferais mieux de t’habiller en militaire.

– Et pourquoi faire ? Je ne suis pas un militaire, moi.

– J’aimerais que tu sois à mes côtés. Faut que j’aie convoquer les autres hauts gradés pour les convaincre de contre-attaquer le plus tôt possible et j’ai besoin de ton soutien.

Éric le fixa et sourit.

– Très bien. Mais tu me passes cet habit et je garde mon chapeau.

Depuis la salle de contrôle du Matrix, la sécurité appela :

– Ici les douanes de la base Antarctique. Allez vous ranger aux docks C-10 et D-01. Vous devez passer à la porte pour chaque personne qui se trouve à bord de chaque navire.

Billy répond :

– Ici le Matrix. Bien reçu. Nous accosterons au dock D-01.

Dans la salle de contrôle du vaisseau civil :

– Ici le bateau civil, c’est compris nous allons au dock C-10.

Les deux vaisseaux allèrent stationner leur vaisseau à un coin de la base. Des douanes et des examinateurs ont installé plusieurs écrans à rayon X et des tables pour des prises de sang. Éric habillé en militaire et Alex descendirent les premiers suivis des civils. Éric et Alex passèrent et un soldat alla à leur rencontre.

– Excusez-moi commandant Alex, vous êtes invité à une réunion avec les autres commandants des autres vaisseaux et avec les chefs des autres pays.

Alex fut surpris.

– Et moi qui pensais de les pousser pour avoir ce genre de convocation.

Le soldat continua.

– La réunion commencera dans une heure. Soyez à l’heure.

Le soldat partit et Éric se tourna vers Alex.

– Ouais, au moins on n’aura pas trop longtemps à attendre. J’espère qu’il s’agit d’une contre-attaque.

L’équipage du Matrix descendit et passa les douanes. Axel venait de finir, mais des problèmes arrivèrent quand ce fut le tour de Véronica à passer aux rayons X.

– Madame, veuillez retirer votre déguisement, je vous prie.

Véronica se retourna pour fixer le douanier.

– Miha, pour la dernière fois je suis pas déguisée.

Le douanier prit la queue de Véronica.

– Ah oui ? Pourtant ça ressemble à un déguisement que ma copine porte dans les clubs.

Furieuse, Véronica tapa les mains du douanier et avec les muscles de sa queue, elle étrangla le douanier.

– Maintenant, tu crois toujours que c’est une fausse ? Espèce de gori malpoli.

Le douanier devint bleu.

– D’accord, d’accord. Je suis désolé. Lâche-moi.

Véronica le lâcha.

– Mihow, voilà qui est mieux.

Elle le lâcha et partit.

– Bon ben, j’y vais.

Le monde autour se mit à rire un peu, ce qui rendit le douanier mal à l’aise. Elle alla faire prendre sa prise de sang avec une examinatrice. Cette dernière mit l’élastique et prépara l’aiguille. Pour rassurer Véronica, elle dit :

– Ça ne sera pas long, c’est juste pour être sûr que vous n’êtes pas contaminée par un virus inconnu. Attention, ça va piquer un peu.

Elle lui mit l’aiguille dans le bras.

– Miha, ça fait un peu mal, mais ne prenez pas tout.

L’examinatrice rit doucement :

– Hahaha, ne vous inquiétez pas. Juste un petit tube pour examiner votre état sanguin.

Une fois qu’elle eut terminé, elle examina le sang de Véronica.

– Votre sang est normal. Aucun virus détecté. Vous êtes en parfaite santé. Je vous souhaite la bienvenue à la base Antarctique, la plus grande base de refuge au monde.

Une fois tout fini, Véronica courut vers Axel et Linda.

– Mihefin fini. J’en pouvais plus d’attendre, mais ils ont tous l’air gentils et sévères. Bon, on visite les lieux ?

Axel observa aux alentours.

– D’accord, mais je ne pense pas qu’il y ait grand-chose à visiter. Cette base, on dirait qu’elle est faite sur une plateforme carrée.

Ils se promènèrent, voyant toutes sortes de véhicules, des chars qui se promenaient, plusieurs cuirassés dans la mer et d'autres qui s'envolaient et qui portaient l'emblème de plusieurs pays. Plus vers le centre, plusieurs grosses machines exosquelettes se promenaient avec des caisses, ce qui attira l'attention de plusieurs personnes. Linda observa un peu mieux :

– Ça fait spécial, c'est quoi ?

On entendit quelqu'un hurler. Tout le monde se retourna. C'était Billy.

– Quelle merveille ! Une machine de cinq mètres, des gros bras et un moteur de cristal interne. J'ai toujours voulu me le construire, mais ici on a réussi à le mettre au point. Ah, si je pouvais en avoir un !

Il courut vers ceux qui étaient hors service. Axel le regarda aller.

– On dirait Véronica quand elle voit un poisson. Bon, continuons.

Véronica le fixa.

– Ne me compare pas à lui.

Axel et ses amis continuèrent la visite. Une fois tout le monde descendu, les civils prirent leurs bagages et allèrent vers l'hôtel de la place, conçu pour les civils et les enfants, de la grosseur d'une ville. Les soldats préparèrent leurs armes. Le groupe d'entretien du Matrix et d'autres groupes d'entretien de la base allèrent réparer et préparèrent le Matrix. Plusieurs personnes voulaient examiner le chasseur de Véronica, mais dessus il avait une pancarte où il était inscrit :

« Interdiction de toucher, sinon... »

Donc personne ne le toucha, par peur de se faire griffer à cause du dessin de menace. Dans la plus grosse bâtisse de la base Antarctique,

près de la tour qui relie la station spatiale, Alex et Éric étaient dans le couloir se dirigeant vers la grande salle de réunion :

– Dis, Alex tu crois que ça sera facile de les convaincre ?

– Je crois que oui, mais ce qui m’inquiète, c’est la méthode qu’ils vont utiliser.

Éric sourit légèrement.

– Déjà ici, dans cette base tous les génies de tous les pays travaillent ensemble et envoient leurs plans dans tous les pays pour avoir des liens afin d’empêcher qu’on se tue encore entre nous comme nos ancêtres par le passé. Les inventions comme cette grosse machine appelée Goliath sont de vraies merveilles. Les stations spatiales de chaque pays fournissent l’énergie nécessaire pour l’humanité. Par contre, on n’a jamais été capable de développer un système pouvant aller d’une galaxie à une autre. Mais avec Véronica, je crois qu’on va pouvoir aller encore plus loin, si son monde est d’accord.

Alex, surpris, se tourna vers Éric d’un air surpris et Éric affirma :

– Quoi, cette race animale serait capable de voyager d’un espace à un autre.

– Oui et elle semble être bien liée d’amitié avec un membre de mon équipage en particulier. Bon, je t’en parlerai plus tard. Nous y sommes.

Alex et Éric arrivèrent dans une grande salle ronde avec les drapeaux de tous les pays. Au milieu de la salle, se trouve le chef militaire de la base Antarctique, le général Havoc.

– Tiens, vous voilà. Je n’arrive pas à croire que tout le monde soit arrivé aussi tôt. Nous allons pouvoir commencer.

Dans la ville, Axel, Véronica et Linda finissaient de faire le tour en ramenant des pièces et ils retournèrent sur le Matrix.

– Miha, je pensais pas trouver tout ce que j’avais besoin pour communiquer avec mon monde. En plus, on a croisé un quartier avec les pancartes de tous les pays. Il y a plein d’endroits intéressants finalement. J’ai hâte de les visiter et d’en parler aux amis de mon monde.

Linda sourit :

– J’espère que tu vas me les présenter.

– Bien sûr, ils sont tous gentils, comme vous d’ailleurs.

Axel rougit.

– Hahaha, c’est gentil. Bon, on va construire cette antenne de communication.

Ils montèrent sur le pont et plusieurs ingénieurs remarquèrent Véronica.

– Regardez, c’est elle...

– C’est une femme chatte ?

– C’est la propriétaire du chasseur d’un autre monde.

Tous les ingénieurs coururent vers Véronica qui fut surprise.

– Mahou, calmez-vous, calmez-vous ! Qu’est-ce qui vous prend tous ?

Axel se pencha vers l’oreille de Véronica :

– Je crois qu’ils veulent tous inspecter ton chasseur qui leur semble inconnu malgré nos modifications.

Les ingénieurs se bousculèrent et parlèrent tous en même temps. On n’entendait rien de ce qu’ils disaient. Linda fut déprimée.

– On dirait une bande de journalistes fous. Que comptes-tu faire Véro ?

Véronica eut une idée.

– Écoutez-moi tout le monde. On m’a dit que vous êtes les meilleurs ingénieurs. Si vous me fabriquez un satellite de communication pour mon chasseur, vous pourrez inspecter mon chasseur à condition que vous ne modifiez rien.

Les ingénieurs hurlèrent de joie.

<Ouuuaaiiisss !>

Les ingénieurs prirent leur matériel. Ils préparèrent leurs outils et s’en allèrent travailler dans le hangar. Véronica, Linda et Axel sont toujours sur le pont stupéfaits. Axel rit :

– Ok, on peut dire que tu as le sens des affaires. On dirait une vraie meneuse.

Véronica baissa les yeux.

– Une meneuse, ouais c’est ça.

Elle se remit en marche avec le sourire.

– Bon, on va les observer.

Ils partirent vers le hangar.

De retour dans la salle de réunion, le général Havoc commença la discussion.

– Bon, pour commencer, merci à tous d’être venus à cette réunion planétaire, étant donné la situation à Québec, avec ces Ravanger qui pourraient détruire l’humanité. Voilà des images satellites que

nous avons pu avoir récemment. Hélas, les événements empirent d'heure en heure.

Les images apparurent derrière montrant la ville recouverte d'une couche brune, toutes sortes de Ravangers qui s'y promenaient protégeant une sorte de scorpion avec une coquille d'escargot géant équipé d'un gros canon sur le dos alimenté par des cristaux.

– Comme vous pouvez le voir, ils utilisent notre technologie de cristal comme énergie pour ces monstres qui détruisent nos vaisseaux dans l'espace les uns après les autres et l'ennemi continue à gagner du terrain. Si nous ne faisons rien, ça en sera fini de nous.

Les gens commencèrent à murmurer et la Russie parla :

– Pourquoi demander à tous les pays de s'occuper de ce problème. Nous devons protéger les nôtres.

Un commandant de vaisseau d'Europe prit la parole :

– Vous préférez que l'ennemi conquière tous les pays et finisse par la vôtre. N'oubliez pas que cette base a pour but la co-assistance entre toutes les nations de la planète.

Le dirigeant du Canada, Mustang, prit la parole :

– C'est aussi grâce à votre ami qui s'est fait beaucoup d'amis dans tous les pays, qu'on a pu bâtir cette base, le général Jonas Lévèque.

Ce nom fit réagir Éric et il se pencha pour parler à Alex.

– Dis, ce Lévèque est-il connu ?

– Oui, bien sûr, c'est grâce à lui que cette base est née.

– Et sais-tu comment s'appelle son fils ?

Alex se retourna vers Éric.

– Oui, il s'appelle Axel. Il a été porté disparu après l'invasion, mais sa mère a disparu après la mort du Général Lévêque.

Éric leva le ton.

– Son fils n'est plus disparu. Je l'ai recueilli sur mon vaisseau.

Les gens se turent et regardèrent fixement Éric. Havoc prit la parole :

– Vous dites que son fils est ici en pleine santé.

Éric fit signe que oui et Havoc décida :

– Dans ce cas Éric, allez me le chercher, je vous prie. Nous reprendrons cette conversation à mon retour dans trente minutes. En attendant, mettez-vous d'accord.

Éric se leva et alla le chercher.

(Je crois qu'il doit être sur le Matrix. J'en profiterai pour apporter le rapport au sujet des derniers jours et pour présenter Véronica.)

Sur le Matrix, dans le hangar, Véronica était assise sur le haut d'un des moteurs de son chasseur et se balançait les jambes.

– Faites attention aux commandes. Elles sont fragiles. Pas touche à mon siège. Faites juste connecter les fils pour le satellite.

Axel et Linda assis sur des caisses, observait les autres travailler. Les micros de Véronica et d'Axel résonnèrent.

– Bip bip bip, Axel et Véronica sont demandés sur le pont. Uniquement Axel et Véronica. Linda se demanda :

– Tu sais ce qu'il te veut ? Et pourquoi juste vous deux ?

Axel répondit en se demandant aussi :

– J’aimerais bien le savoir.

Véronica sauta à terre et alla vers Axel et Linda.

– Vous avez entendu ? C’est quoi cette convocation ?

Axel répondit d’un ton grave :

– Je n’en sais vraiment rien, mais on ferait mieux d’aller voir.

Axel descendit, mais Véronica l’arrêta.

– Attends une minute.

Véronica prit un fusil d’assaut, le donna à Linda et se retourna en hurlant :

– Mihai, les gars je dois m’absenter et si vous faites des bêtises, mon amie, ici, a la permission de vous tirer.

Axel donna un petit coup et chuchota.

– Tu n’es pas bien de dire ça.

Véronica le regarda avec un sourire.

– Mais quoi ? Comme Linda ne peut pas venir, je pensais que...

Linda se pencha vers eux.

– T’inquiète pas, je vais vous attendre ici. Pis je pourrais leur faire un peu peur, mais tu me raconteras après.

Axel regarda les deux filles.

– Deux vraies diablesses, quand vous le voulez.

Axel et Véronica s'en allèrent et franchirent la porte. Les ingénieurs les ont regardés partir et Linda leur dit :

– Vous avez compris la dame. Pas touche aux trucs importants.

Les ingénieurs se remirent au travail.

Axel et Véronica arrivèrent sur le pont et Éric les attendait.

– Vous voilà. Vous devez me suivre tout de suite.

Axel et Véronica furent surpris par la pression d'Éric. Ils poursuivirent Éric et Axel lui demanda :

– Dites, pourquoi êtes-vous pressés à ce point ?

Véronica fait la tête en mettant ses bras derrière la tête.

– Mihais, surtout qu'il faut que je répare mon chasseur au complet.

Éric expliqua alors :

– C'est que notre réunion a été interrompue un peu par ma faute et ça te concerne.

Axel leva la tête, étant surpris.

– Que ça me concerne ? Comment ça ?

– Tu verras bien quand on sera arrivé.

Véronica l'interrompt.

– Et moi alors ? J'ai rien à voir dans cette histoire.

Éric sourit :

– Ça, c’est de ma faute aussi. Vu que toi tu viens d’un autre monde et venue pacifiquement, il faut leur montrer qu’il y a d’autres races qui sont accueillantes.

– Mouha, je vois.

Ils arrivèrent dans le couloir et à mi-chemin, ils croisèrent le général Havoc.

– Je vous attendais. Entrez tous dans cette pièce, je vous prie. J’aimerais une conversation entre nous, avant de retourner à la réunion mondiale.

Ils se regardèrent et entrèrent dans la pièce. Ils s’assirent autour d’une table. Éric déposa des feuilles devant Havoc et ils regardèrent les feuilles.

– Je vois et c’est pour ça que vous avez amené mademoiselle ici présente, commandant Éric.

– Oui, général.

Axel commença à perdre patience.

– Dites-moi, monsieur, pourquoi je suis là ?

Havoc le fixa en déposant les feuilles :

– Pour parler de ce foutu Hody et de votre père.

Axel fut surpris d’entendre ces sujets et Havoc continua :

– Tout d’abord, j’aimerais vous dire que je suis heureux de vous savoir en vie et ensuite que c’est grâce à votre père que cette base est née. Pour éviter qu’on s’entretue et pour prévoir de repousser ce genre d’invasion. Seulement, un jour il a quitté notre monde à cause d’un groupe de terroristes, du moins c’est ce qui dit le rapport.

Axel baissa les yeux et Havoc se sentit mal à l'aise :

– Oh, je suis désolé de mettre ça sur la table, mais j'aimerais que vous me racontiez ce qui s'est passé depuis Québec.

Axel releva la tête.

– Ne vous en voulez pas, je vais tout vous raconter.

Pendant ce temps dans la station de Québec, Hody se tenait devant le panneau contrôle. Il alluma les moteurs à cristaux se trouvant au centre de la station.

(Allumage des moteurs, coordonnés, énergie suffisante. Hmmm, terriens, d'ici quelques heures, c'en sera fini de vous !)

Proche de la station, une grande fenêtre commença à se former.

De retour dans la salle de conversation, Axel finit de raconter son périple, Havoc lui répondit alors :

– Je vois, donc c'est Hody qui dirige ces monstres et qui a tué votre père ? Bon, merci pour votre temps. J'aimerais que vous accompagniez Éric pour finir la réunion nationale.

Axel répondit d'un ton mal à l'aise :

– D'accord, mais vous êtes sûr, on n'est pas des hauts gradés.

Havoc se leva et demanda de le suivre. Axel, Véronica et Éric suivirent Havoc. Ils arrivèrent dans la salle de réunion. Les gens se turent.

Havoc commença la discussion :

– Bon votre dispute est finie nous pouvons reprendre.

Le dirigeant russe fit un reproche.

– Dites, que font ces jeunes ici.

Havoc lui répondit directement :

– Je vous présente le fils du Général Lévêque et madame Véronica de la planète Bestia.

Les gens chuchotèrent et Havoc demanda à Éric et aux autres d'aller rejoindre Alex. Un soldat arriva :

– Désolé de vous déranger monsieur, c'est une urgence.

Le soldat murmura son message à Havoc :

– Qu'est-ce que vous dites ? Passez-le sur l'écran immédiatement !

Les gens ne parlèrent plus et l'écran s'alluma. Sur l'écran, on vit la station de Québec, plusieurs curaruches et des Flymacryes autour de la station et un grand rayon lumineux commença à prendre la forme d'une fenêtre, Véronica cria fort.

– Mihaaaa, c'est notre technologie.

Tous tournèrent le regard vers Véronica et elle expliqua :

– C'est ce qu'on appelle chez nous une fenêtre de téléportation. Pour un chasseur comme le mien, ça prend trois minutes et j'ai pas besoin de deux points d'énergie, mais pour les plus gros bâtiments, ça prend deux points d'énergie et ça prend vingt minutes, mais d'après la grosseur de cette fenêtre, je dirais entre deux heures et demie ou trois heures en tout et ça va être énorme.

Tout le monde resta bouche bée à cause de la situation. Véronica courut hors de la pièce. Axel la suivit, mais Havoc lui dit en passant :

– Axel, mets la radio quand tu seras à bord du Matrix.

– D'accord.

Et Axel partit. Havoc continua :

– Bon, au vu de ces nouveaux éléments importants. Je crois qu'on va pouvoir avancer plus vite.

Le dirigeant russe fit un commentaire :

– Vous croyez qu'on peut lui faire confiance à cette espèce de femme ?

Havoc répondit, tanné des commentaires de l'homme :

– Je suis sûr que oui.

De retour sur le Matrix, dans le hangar, les ingénieurs avaient terminé et étaient partis. Véronica tenta de faire marcher l'antenne.

– Grhaaaaa ! Ça marche pas ! Il y a des parasites. Bon sang, je crois que c'est à cause d'un brouilleur.

Axel mit la radio et Linda alla voir Axel.

– Dis Axel, il se passe quoi ? Depuis que vous êtes revenus, vous courez dans tous les sens.

Axel se retourna et dit à Linda :

– Eh bien à vrai dire, c'est cette réu...

La radio se mit en marche avec une annonce :

– Attention voici un message urgent. Les pays se sont mis d'accord pour passer à l'attaque contre la station de Québec et la flotte ennemie. Nous devons finir dans les deux heures, sinon ce sera la fin de notre monde. Je demande à tout civil qui souhaite se battre, de venir au centre de la base.

Véronica, Linda et Axel restèrent silencieux. Axel se dirigea vers son chasseur.

– Bon, je crois qu’il faut qu’on se prépare pour se battre.

Linda et Véronica le regardèrent.

– Mihaa, je ferai tout pour protéger mes amis même si on vient juste de se rencontrer. Linda poussa un petit rire.

– Oui et on pourra passer plus de temps à se parler et à se détendre.

Dans le centre de la base, plusieurs milliers de civils s’étaient rassemblés devant la tour, avec des écrans autour et un stand en dessous. Havoc monta sur scène, surpris de voir autant de monde.

– Je vous remercie à tous de vous rassembler aussi nombreux. Je vais vous expliquer brièvement ce qui se passe. L’ennemi prépare quelque chose de trop gros pour que notre monde le gère. Donc, nous devons nous débarrasser de ces envahisseurs qui veulent nous ravager jusqu’au dernier, mais ils nous sous-estiment. Ils ne savent pas de quoi nous sommes capables et après cette bataille, nous allons leur enlever l’envie de nous rattacher et leur faire regretter de nous sous-estimer.

Les gens hurlèrent d’enthousiasme. Dans la station de Québec, Hody observa le discours de Havoc et sourit un peu.

– Venez, je vous attends.

Chapitre 9

La contre-attaque commence

À Québec, quatre drones survolèrent les bâtiments, scannant les positions ennemies et les bâtiments ennemis un peu partout.

À bord du Matrix, tout l'équipage se prépara au combat. Billy, installé dans sa cabine, activa un des Goliaths sur le pont.

– Un exosquelette d'une grandeur d'un éléphant et la force qui vient avec.

Sur le pont où se trouvaient plusieurs Goliaths, Bob était au pied de son Goliath en train d'y installer de l'équipement.

– Billy, tu devrais faire attention en bas et tu n'aurais pas mieux fait de prendre celui que tu as fabriqué ?

Le Goliath se pencha.

– Non, il n'est pas totalement réparé et en plus, il faut se battre contre de gros monstres.

Olivia arriva par-derrière.

– Dites, vous devriez être plus énervés que ça ! Vous partez à l'endroit le plus violent.

Bob se leva.

– On ne devrait pas s'inquiéter pour nous, mais je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter pour les autres.

(Surtout Éliisa.)

Dans les souvenirs de Bob, Éliisa se trouva devant lui.

– Bob, promets-moi de revenir et qu'on dansera après.

– Bien sûr, pourquoi ? Je...

Éliisa sauta sur Bob en lui donnant un bec sur la joue et elle s'en alla. Bob rougit et dit :

– Toi aussi, sois prudente surtout que tu pars la première, seule.

Dans le bas du Matrix, sur un scooter aéroglisseur, Éliisa se retrouva la tête en l'air, pensant à la même chose. Elle se concentra et pensa à sa mission, équipée d'un vêtement en cuir avec de l'énergie qui circule dessus, d'un sniper équipé d'un pointeur de guidage et d'un fouet laser pour se défendre.

(Une combinaison qui peut me rendre transparente un certain temps et un pointeur qui guide les tirs de mortier installé sur un sniper. C'est impressionnant ce qu'on peut faire quand tous les pays se réunissent.)

Dans l'espace, à bord d'un vaisseau cuirassé de Québec, Alex assis sur une chaise de commandant, donna des ordres à tout l'équipage :

– À tout l'équipage : préparez-vous au combat. Nous partons dans vingt minutes.

L'équipage prépara les canons. L'infirmerie, les générateurs et les cristaux de rechange.

De retour dans la salle de contrôle :

– Commandant Alex, tout l'équipage est prêt pour le combat.

Alex s'assit.

– Bien reçu. Que tout l'équipage soit en attente.

Il mit la main sur son front.

(Pourvu qu'il n'y ait pas trop de pertes.)

Alex se plongeait dans ses pensées.

Sur le bateau, juste avant d'arriver, Alex discuta avec Éric :

– Dis, Éric, je t'en dois toujours une pour m'avoir aidé l'autre jour sur le bateau civil.

Éric sourit.

– Dans ce cas, on va se faire une promesse, on survit et après cette guerre infernale. Tu me paies un verre, mais attention, t'es mieux de survivre.

De retour à Alex.

(Toi aussi t'as intérêt à survivre.)

Dans la station spatiale Antarctique, derrière la flotte de vaisseaux, se trouvaient une trentaine de hangars avec des transporteurs et chasseurs prêts à décoller.

Dans le hangar numéro quinze se trouvent Axel, Linda, Véronica, Bill, Guillaume et Jonathan. Axel fait la conversation :

– Bon ben, nous y voilà, avant que cette situation ne commence, tu es sûre de vouloir venir Linda ?

– Ne t'inquiète pas pour moi. Je dois savoir des choses et c'est là-bas que je vais peut-être les trouver et aussi j'ai promis à Véronica de visiter des places sympas sur Terre.

– Mihaaa, j'ai trop hâte !

Guillaume arriva dans leur dos en s’immisçant dans leur conversation.

– Moi j’ai hâte de voir à quoi ressemble ton monde et de rencontrer d’autres genres de personnes.

Bill arriva à son tour.

– Vous pouvez compter sur nous pour vous escorter jusqu’à la base ennemie et j’espère que le pilote de votre transporteur est compétent.

Jonathan dans le transporteur l’entendit.

– Ne m’insulte pas, si je suis toujours en vie ce n’est pas pour rien.

Axel lui fit une remarque :

– Au fait, tu n’aurais pas préféré rester en bas.

Jonathan baissa les yeux.

– Bien sûr, mais cette mission, je dois la faire pour qu’on se revoie.

À la base pendant que Billy utilise son Goliath pour mettre le transporteur de Jonathan à côté des chasseurs d’Axel et de Véronica.

Olivia alla voir Jonathan.

– Dis-moi Joe, tu ne préfères pas de te battre à Québec à la place.

– Ils ont besoin de moi là-haut pour foncer à la base ennemie.

– T’es courageux, mais après t’as intérêt de m’inviter à danser.

Jonathan réagit et rougit soudain.

– Toi, tu voudrais danser, et avec moi ?

Olivia sourit en riant.

– Oui, t’es mignon et ça te fera du bien d’être moins timide.

De retour dans le hangar, Jonathan pensa.

(Être moins timide hein, pourquoi pas ?)

À Québec, les drones finirent leur trajet et retournèrent vers le Matrix, qui se trouva dans les eaux proches de Québec. À la base Antarctique, dans une salle de communication. Havoc se trouva devant un plan détaillé des positions ennemies à Québec et dans l’espace.

– Bon, envoyez les plans à tous nos hommes. Ensuite, je donnerai mes instructions.

Tout le monde du Matrix, de la station et Élisabeth recevant les plans, Havoc donna ses ordres :

– À tout le monde, voici mes ordres. Après analyse de la situation, nous devons gagner dans une heure et quarante minutes, sinon l’ennemi sera trop puissant pour être repoussé. Un des membres du Matrix commandé par Éric, qui est madame Élisabeth doit utiliser son arme à pointeur de guidage, elle devra pointer les canons anti-espace se trouvant proches du centre de Québec. Elle aura vingt minutes. Ensuite la flotte sur Terre foncera sur la plage de Québec, déposera ses armées et engagera le combat pour contrôler cinq zones de réserve de cristal se trouvant dans les zones B-6, C-3, F-8, E-2 et H-5 et installera les prototypes canon anti-espace sur ses réserves. Ils devront avoir les deux premiers en dix minutes. C’est à ce moment que la flotte spatiale passera à l’attaque, suivie des transporteurs escortés par les chasseurs qui infiltreront la base et doivent détruire ou stopper de préférence les générateurs qui alimentent ce portail et éliminer ce fou de Hody. Ce sera tout.

Élisabeth rangea la carte holographique et partit.

Cinq minutes plus tard, près d'un bâtiment, une patrouille de Ravangers passa. Lorsqu'ils furent passés, Élisabeth apparut sur le mur de l'immeuble.

(Ce mode de camouflage est très efficace, il camoufle tout, même l'odeur.)

Elle sortit sa carte holographique. Sur la carte, voyant l'indicateur où elle se trouvait et quatre carrés plus loin où se trouvaient la majorité des canons anti-spatiaux, elle remarqua un bâtiment en hauteur à proximité de cet endroit.

(À deux coins de rue, ce bâtiment devrait faire l'affaire. Je devrais utiliser ma combinaison le moins souvent possible, ça demande beaucoup d'énergie.)

Elle courut en direction du bâtiment. Dix minutes plus tard, elle arriva sur le toit, installée en train de cibler les ennemis. En bas, il y avait toutes sortes de Ravangers, des Hydras, des Racecuts et trois gros étrangleurs protégeant les monstres anti-espace.

(Canal un verrouillé, canal deux verrouillé, canal...)

Sur le Matrix, sur le fond du pont une vingtaine de gros mortiers, avec des lumières rouges tournèrent au vert.

Un soldat courut vers la salle de contrôle.

– Commandant Éric, les mortiers sont sur le point de tirer.

Éric fut soulagé.

– Elle a réussi en moins de seize minutes, je savais qu'elle en serait capable.

Éric prit le micro.

– À toute la flotte de la mer : on se met en mouvement. Nous allons reprendre nos terres.

L'équipage du Matrix et les trente autres vaisseaux font un cri de détermination et les vaisseaux se mirent en marche, le dernier mortier tourna au vert et ils se mirent tous à tirer.

Du côté de Éliisa, elle tourna son arme en mode normal pour pouvoir tirer normalement.

Elle entendit les sifflements des projectiles arriver, elle leva la tête voyant vingt lumières rouges. Ils tombèrent sur les canons ennemis, causant une énorme explosion et un tremblement de terre. Éliisa se mit à genoux.

(Quelle incroyable puissance de feu, une chance que je suis assez loin, sinon cette bâtisse s'écroulerait.)

Une fois le tremblement de terre terminé, elle regarda le résultat des explosions.

– Whoo.

Tous les Ravangers qui se trouvaient au loin et dans un rayon d'un kilomètre furent tous carbonisés.

– Bon, vaut mieux que j'aille aider au front.

Les vaisseaux accostèrent sur le rivage. Le pont déployé, les chars, les Goliaths et les soldats débarquèrent. Éric regarda la carte holographique.

(Bon, ça se passe bien. Toutes les zones A sont sous contrôle.)

Il prit le micro.

– Bon, on va procéder comme ça : tous ceux qui sont A-1 et A-2 allez à l’objectif E-2, A-3 et A-4 allez à C-3, A-5 et A-6 au H-5 et enfin A-7 et A-8 vous irez à F-8.

Tous les commandos de chaque escouade répondirent.

– Bien reçu.

– Compris.

– À vos ordres.

Tous les groupes se mirent en marche. Éric observa la carte, voyant les troupes avancer vers les objectifs et les ennemis.

Sur le terrain, Bob, le Goliath de Billy et tout un bataillon les suivirent, se dirigeant vers la zone H-5. Trois étrangleurs, des Racecuts et des Hydras arrivèrent. Un combat sanglant commença.

Bob installa une mitrailleuse et d’autres hommes firent la même chose.

– Faut avancer coûte que coûte.

Ils tirèrent sur les Hydras et les Racecuts. Les étrangleurs arrivèrent.

– Les chars, tirez. Goliaths, préparez-vous.

Les chars tirèrent, ce qui déséquilibra les étrangleurs aveuglés par la fumée. Les Goliaths foncèrent dessus, équipés de grandes épées, de lances et de tronçonneuses. Deux Goliaths attrapèrent la tête d’un étrangleur, et le Goliath de Billy avec une épée lui transperça la gorge. L’étrangleur mourut.

Bob ramassa sa mitrailleuse.

– Continuons à avancer. Nous sommes à mi-chemin.

Deux grands coups de feu se firent entendre, la radio crépita.

– Ici les groupes A-5 et A-6, arrivés à B-6. Nous avons réussi.

– Groupes A-3 et A-4 à C-3. Nous avons installé le canon. Tout se déroule bien. Nous allons défendre cette position comme prévu.

Éric entendit le rapport.

– Très bien. Plus que trois. Contactez l'espace et dites-leur que nous avons presque la moitié du terrain.

Dans l'espace, Alex reçoit le message.

– Parfait. Les curaruches ennemis commencent déjà à tomber, mais ils envoient des renforts sur Terre. Lancez la commutation à toute la flotte.

Le soldat brancha plusieurs fils faisant apparaître les écrans de la salle de communication de chaque vaisseau.

– Veuillez m'écouter. J'ai reçu le rapport de la Terre. Ils ont réussi à avoir la moitié du terrain, mais nous devons attaquer immédiatement et empêcher que l'ennemi envoie des renforts. Nous devons attaquer maintenant si nous voulons avancer. De plus, il nous reste presque juste une heure.

Les autres réfléchirent et répondirent.

– Je suis d'accord.

– On vous suit.

– Je crois que tout le monde est d'accord.

Alex sourit.

– Alors, allons nous battre. Protégeons notre planète.

Toute la flotte alluma ses moteurs et fonda.

Cinq minutes plus tard, cinq curaruches descendirent vers la Terre, mais une trentaine de chasseurs les interceptèrent et ils furent détruits sur le coup. La flotte de cuirassés arriva et s'engagea dans un combat sans merci. Des vaisseaux explosèrent de partout. Des Flymacryes moururent, des chasseurs explosèrent ou des moteurs se firent détruire. Des tirs de boules rouges touchèrent des humains et des tirs bleus atteignirent les curaruches. Alex sur le pont, observa la station à gauche. La situation est dangereuse, mais à droite, ça se calme.

(Bon, c'est le moment ou jamais.)

– Contactez la station Antarctique et dites-leur de partir vers la droite de la flotte immédiatement.

Dans la station, tout le monde est dans les chasseurs et les transporteurs. Tout le monde décolla. Le transporteur de Jonathan décolla, escorté par Axel, Véronica, Bill et Guillaume.

Linda est assise dans le transporteur, serrant son arme.

(J'espère que tout va bien se passer. Axel, Véronica, tout le monde, je compte sur vous.)

Arrivés près de la flotte, tout le monde vit le chaos à perte de vue. Linda observa l'écran.

– Bon sang, c'est ça une guerre entre deux mondes. C'est horrible.

Elle vit un Flymacrye fonçant droit sur le transporteur, mais Axel l'élimina. Jonathan fut soulagé.

– Hein, merci et moi qui pensais qu'on serait tranquille.

Axel, les yeux fixés sur le hangar avec un radar holographique à côté de lui.

– Restez tous sur vos gardes. Faut traverser coûte que coûte et rester en vie.

À mi-chemin entre la flotte et la station, des centaines de Flymacryes arrivèrent de partout. Bill hurla :

– Dispersion ! Empêchez-les de s’approcher des transporteurs !

Tous les chasseurs se séparèrent, allant attaquer les Flymacryes. Il y eut des pertes des deux côtés, mais les chasseurs réussirent à forcer un passage. Jonathan le remercia.

– Une ouverture. Que tous les transporteurs foncent pour aborder la station.

Les transporteurs foncèrent vers les hangars de la station ennemie. En cours de route des transporteurs se firent détruire par les canons ennemis sur Terre. Axel fonça vers le hangar où allait le transporteur de Jonathan.

– Ici Axel. On fait comme convenu. Moi et Véronica, on fonce vers le hangar. Bonne chance, Bill, Guillaume.

Axel fonça, suivi de Véronica, tuant quelques Flymacryes sur le chemin. Ils arrivèrent dans le hangar, stationnant de chaque côté du transporteur de Jonathan. Ils débarquèrent et allèrent rejoindre Jonathan, Linda et tous les autres soldats qui avaient réussi à revenir.

Axel sortit la carte holographique de la station. Dans presque tous les hangars, les soldats avaient du mal à avancer. Vers le milieu de la station se trouvait l’objectif. Les générateurs de cristal, avec une minuterie indiquant quarante minutes.

Jonathan proposa son plan :

– Bon, je propose que la moitié reste ici pour assurer notre survie, les autres doivent s’occuper de l’objectif et d’Hody si l’occasion se présente.

Tout le monde se mit d'accord.

Jonathan resta près du transporteur avec un groupe de soldats. Axel équipé de ses deux pistolets, Linda avec son arc, Véronica avec des armes qui ressemblent à de longues griffes bleues, et une quinzaine de soldats étaient tous prêts à partir.

Jonathan leur dit :

– Bonne chance et revenez vite !

Les autres partirent et Axel leur dit en retour :

– Vous aussi, on compte sur vous pour partir d'ici.

Axel, Linda et Véronica partirent devant, suivis des autres soldats.

Chapitre 10

La fin d'une ère et une révélation troublante

Dans l'espace, le combat continua, mais Alex remarqua que les forces alliées perdaient tranquillement l'avantage à cause des canons ennemis restant sur Terre.

(Bon sang, Éric, on compte sur vous, mais dépêchez-vous, je vous en prie.)

Sur Terre, Éric regarda la situation sur la carte holographique.

– Contactez-moi Élisabeth au plus vite !

Élisabeth se trouvait avec le groupe de Bob et le reste du groupe.

Bob encouragea son groupe.

– Nous devons continuer. Nous y sommes presque.

Après avoir éliminé ce groupe de Ravangers, Bob et son groupe continuèrent à avancer. Le micro d'Élisabeth résonna.

– Oui, ici Élisabeth.

– Élisabeth, ici Éric. Tu dois rapidement aller à la zone F-1 et ensuite à H-8.

Élisabeth hurla :

– C'est une blague ! Je me trouve à G-5 et ça se trouve à l'opposé l'un de l'autre !

– Je sais, mais...

Bob arriva vers Élisabeth.

– Qu'est-ce qui se passe Élisabeth ?

– Éric veut que j'aille dans deux zones éloignées l'une de l'autre et j'ai presque plus d'énergie à ma combinaison.

Bob prit son micro.

– Éric, ici Bob. On pourrait envoyer les autres divisions pour s'en charger, non ?

– J'y ai pensé, mais ils n'ont pas encore réussi à avoir l'objectif E-2, puis F-8 et ils sont presque arrivés. Nos alliés dans l'espace sont en difficulté.

Billy embarqua dans la conversation depuis sa chambre.

– Moi j'ai une idée. Je peux pirater la moitié des mortiers, installer le programme sur mon Goliath et m'occuper des cibles de H-8 avec un groupe.

Élisabeth et Bob regardèrent dans quel état se trouvait le Goliath télécommandé de Billy. Manque des morceaux d'armure, manque un bras. Bob n'est pas sûr.

– Et comment tu vas t'y prendre ?

– Je vais utiliser la caméra de mon Goliath comme pointeur de guidage, mais j'aurai besoin que l'on protège ma machine pendant le ciblage, car c'est pas aussi rapide que le pointeur d'Élisabeth.

Éric réfléchit, mais un soldat fit un rapport :

– Commandant Éric, nous venons de recevoir un message du groupe A-7 et A-8. Ils ont réussi à prendre le contrôle de l'objectif F-8, et le canon vient d'être terminé et commence à tirer.

– Très bien. Bon, B-6, on a quasiment plus d’ennemis. Envoyez la moitié protéger la F-8 et ceux qui sont à F-8, qu’ils envoient un groupe vers H-8.

– Compris, je transmets les ordres.

Éric retourna reprendre la conversation avec Bob.

– Bob envoie un commando avec le Goliath de Billy vers H-8 tout de suite. Éliisa ira s’occuper de ceux de F-1, mais sois prudent. Recontactez-moi s’il y a un problème.

La communication s’arrêta. Éliisa rangea le micro. Bob s’apprêtait à partir, mais Éliisa l’interpella :

– Attends deux secondes, Bob.

Éliisa attrapa Bob.

– Y a-t-il un probl...

Éliisa l’embrassa soudainement.

– Reste en vie.

Et elle partit vers la zone F-1. Bob resta immobile. Billy arriva vers Bob.

– Bob, je suis prêt à partir avec mon groupe. Eh, Bob tu m’entends ?

– Ah oui, oui, désolé. J’étais ailleurs. Tu peux y aller et bonne chance.

– Bien sûr. À toi aussi bonne chance.

Billy partit avec trois autres Goliaths, deux chars et une vingtaine de soldats vers la zone H-8. Bob et le reste du groupe arrivèrent au dépôt de cristal.

– Bon, nous sommes arrivés. Restez sur vos gardes et installez le canon.

Ils installèrent le canon et Bob appela Éric :

– Ici Bob, du groupe Matrix. Nous avons l’objectif H-5.

– Très bon travail.

Éric recevant un autre appel :

– Ici le groupe A-1 et A-2. Nous avons l’objectif E-2, mais nous aurons besoin de renfort.

– Compris, je vous envoie ceux qui sont disponibles.

Un autre rapport arriva :

– Monsieur, trois autres vaisseaux cuirassés viennent de tomber à l’eau.

– Quoi encore trois. Bon, envoie deux vaisseaux pour leur porter secours.

(Bon sang, Élisabeth est presque arrivée et Billy a encore un peu de chemin à faire. Dépêchez-vous, sinon il n’y aura bientôt plus assez de vaisseaux dans l’espace pour contenir l’ennemi.)

Élisabeth se retrouva sur un toit en train de se battre. Elle utilisa son fouet sur des Racecuts en les attrapant un par un et les balança en bas. Un Hydra tira des dards, mais elle les esquiva, prit son sniper et lui tira une balle dans la tête.

– Bon, allez plus que cinq.

Elle cibra les cinq derniers points sur l’ennemi. Les mortiers tirèrent leurs munitions. Élisabeth allait partir, mais un Flymacrye fonça sur Élisabeth et elle fut coincée dans les crocs du monstre.

– Saloperie, lâche-moi.

Les mortiers explosèrent sur les cibles et le souffle fit perdre l'équilibre du monstre et il s'écrasa au bas d'un bâtiment. Le monstre mourut et Élisabeth bougea difficilement. Elle sortit des débris, mais avec une jambe très endommagée.

(Bon sang, je ne peux pas marcher.)

Elle entendit une autre explosion.

(Billy a réussi, on dirait. Tant mieux. Maintenant, je dois les rejoindre.)

Des grognements se firent entendre derrière. Elle se retourna. Deux Racecuts foncèrent vers Élisabeth.

(Eh merde !)

Elle s'enfuit en rampant jusqu'à l'autre bâtiment d'en face, mais les deux Racecuts la suivirent tranquillement et un étrangleur arriva à sa gauche.

(Bon sang, je suis fichue.)

Un Racecut fonça sur Élisabeth alignant sa mâchoire vers Élisabeth qui voulant se défendre remarqua qu'elle n'avait plus d'arme. Le Racecut arriva au cou. Élisabeth ferma les yeux en se protégeant avec ses bras.

<TOC !>

Élisabeth ouvrit les yeux. Les lames immobiles de chaque côté du cou. Les hurlements de l'étrangleur se firent entendre avec des explosions. Élisabeth déplaça la carcasse en remarquant un trou dans le crâne du Racecut. Elle regarda à gauche remarquant l'étrangleur mort et à droite, deux chars d'assaut. Bob était dessus avec le sniper d'Élisabeth.

– On dirait que j’ai bien fait de venir. Je suis chargé d’explorer et d’éliminer le reste des forces terrestres et de récupérer les blessés. Donc, j’ai pu venir.

Bob déposa le fusil, débarqua et alla rejoindre Élisabeth.

– Bon, je vais te faire évacuer. Bob prit le micro :

– Ici Bob dans la zone F-2. J’ai besoin d’un transporteur pour évacuer un blessé.

– Bien reçu, j’arrive.

Bob attrapa Élisabeth.

– Merci d’être venu.

Dans l’espace, sous les coups des canons humains venant de la Terre, les vaisseaux Ravangers se firent détruire les uns après les autres. Une cinquantaine de vaisseaux restants se replièrent pour se réfugier au-dessus de la station.

Dans le vaisseau principal, Alex regarda le champ de bataille avec les débris et les vaisseaux restants.

– Soldat, combien reste-t-il de vaisseaux en état de se battre.

– Une cinquantaine et nous venons juste de recevoir un rapport du commandant Éric sur Terre comme quoi ils ont les cinq entrepôts d’énergie et utilisent les canons prototypes avec succès et ils ont détruit les canons ennemis.

Alex sourit et ordonna à un autre :

– Pulvérisez-moi les vaisseaux ennemis qui restent.

Une annonce se fit entendre :

– Plus que dix minutes avant l’activation du portail.

Dans la station, le groupe d’Axel avançait en tuant des Racecuts et des Hydras se trouvant sur leur passage. Axel regarda sa carte holographique.

– Nous sommes presque arrivés à la salle des générateurs. Nous ne sommes plus qu’à un quart du chemin.

Des soldats devant avancèrent. Au milieu, se trouvait Véronica devant Axel au milieu et Linda derrière. Ils tournèrent un coin de couloir. Véronica le passa, mais soudainement un champ de force coupa entre Axel et Véronica. Axel se cogna dessus et recula.

– Bon sang, on nous a coupé la route.

Véronica se retourna.

– Mion, on fait quoi maintenant ?

Axel réfléchit.

– Vous, continuez et arrêtez les générateurs. Nous, on va aller à la salle de contrôle près d’ici. On se rejoint plus tard.

Véronica prit son air sérieux.

– Alors, restez en vie et on fera de même.

Véronica partit avec le groupe de soldats. Linda hurla à son tour :

– Vous aussi, restez en vie !

Véronica leva la main en faisant signe et disparut dans le couloir. Axel se retourna.

– Bon, allons à la salle de contrôle pour déverrouiller cette allée, mais restons sur nos gardes.

Linda et cinq autres personnes répondirent.

– Compris.

Véronica et son groupe arrivèrent dans la salle des générateurs. Un endroit où il y a beaucoup d'espace et des générateurs éparpillés partout. Deux Racecuts arrivèrent par-derrière. Véronica sauta par-derrière et les trancha.

– Muallez-y. Je vous couvre.

Les soldats se dirigèrent vers les consoles.

– Nous avons fini la moitié..

Une épée énergétique transperça le soldat et fut attirée au loin. Un soldat regarda la fumée où l'autre avait été attiré.

– C'était quoi ça ?

Un grognement se rapprocha faisant trembler le sol.

Un soldat fut pris de panique.

– Ah non, ce truc ici...

Il s'enfuit, mais une grosse boule rouge atteignit le soldat à l'entrée et explosa. Tous se retournèrent pour regarder derrière la fumée. Un étrangleur arriva. Les soldats examinèrent le monstre.

– Dites, il y a un truc pas normal avec lui.

– Il est comme contaminé par l'énergie des cristaux.

L'étrangleur a plein de cicatrices rouges et chacun de ses points de tentacule a une lame rouge. Véronica trembla.

– Miha, ça va être difficile.

Axel, Linda et leur groupe arrivèrent dans la salle de contrôle.

<Plus que cinq minutes avant l'activation de la fenêtre.>

Axel s'avança vers le panneau de contrôle avec un air pensif. Linda s'avança.

– Que t'arrive-t-il, Axel ?

– Cet endroit, j'ai l'impression de le connaître.

Axel glissa la main sur le tableau de contrôle.

– On dirait la même version du jeu auquel mon père m'a fait jouer avant qu'il ne meure.

Les cinq soldats arrivèrent aux consoles, mais soudainement un déluge de tirs tomba sur les soldats qui moururent sur le coup. Axel réussit à les esquiver et prend ses armes.

– Comme je pouvais m'y attendre de l'enfant de mon ennemi.

Axel leva les yeux.

– Je connais cette voix.

C'est Hody qui sauta de la passerelle d'en haut et qui atterrit non loin d'Axel.

– Je suis content de te revoir. J'ai envie de t'affronter dans les règles, même s'il reste quatre minutes.

Hody et Axel sortirent leurs sabres et se regardèrent.

Linda se prépara à tirer à la moindre ouverture.

Hody tourna les yeux vers Linda.

– Dis-moi, Axel, tu te souviens de la conversation qu'on a eue sur le bateau l'autre jour ?

Axel ouvrit grand les yeux et Hody prit une commande tout en continuant la conversation.

– Au sujet de ta sœur jumelle...

Hody appuya sur le bouton, et Linda se fit électrocuter de l'intérieur en hurlant de douleur. Axel se retourna.

– Linda, ne me dis pas que...

Linda tomba inconsciente. Hody fonça sur Axel voulant donner un coup de sabre, mais Axel le vit venir et le bloqua.

– Pas mal Axel. Mieux que la dernière fois. Ton père, lui, n'était pas aussi concentré quand je l'ai abattu.

– Fous-moi la paix.

Axel alla frapper avec sa deuxième épée, mais Hody recula, mit une de ses armes en pistolet, tira sur Axel, mais ce dernier esquiva en sautant derrière une console.

– Ce n'est pas en te cachant que tu sauveras ton monde, tu sais.

<Bip, bip. Plus que deux minutes avant l'activation de la fenêtre.>

Hody prit une voix provocante.

– Tu crois que ton petit groupe, qui a atteint les générateurs, y arrivera. Moi, j'en doute.

Axel sortit, tirant sur Hody, mais para les coups avec son sabre. Axel arriva vers Hody, les deux sabres en main et donna coup sur coup. Hody para les coups et fit un crochet du pied. Axel perdit l'équilibre, mais se protégea des sabres d'Hody. Hody lui donna un

coup de pied dans le ventre. Axel encaissa le coup en reculant de deux mètres. Axel se releva. Hody s'avança vers Axel.

– Regarde la vérité en face. Vous avez perdu.

Axel poussa un petit rire.

– Tu sais, tu ne devrais pas nous sous-estimer et ceux qui ont atteint la salle et qui sont avec Véronica réussiront.

<Bip, bip. Plus qu'une minute avant l'activation de la fenêtre.>

Hody continua.

– Ça m'étonnerait, car les générateurs certes génèrent beaucoup d'énergie, mais toutes les sources sont reliées à un étrangleur qui a développé des capacités de défense admirables.

Dans la salle des générateurs, l'incendie se propageait. Il restait deux soldats qui s'étaient cachés derrière des tuyaux et Véronica qui faisait le tour des générateurs se retrouva derrière l'étrangleur. Elle prit son micro.

– Soldat, allez-y !

Le soldat fit un signe de la tête et tira sur le visage de l'étrangleur, attirant son attention. Le monstre prépara ses tentacules, Véronica arriva par-derrière, montant sur son dos, et trancha les tentacules. Les tentacules tombèrent et au bout de chaque tentacule, les sabres se brisèrent en poussière et l'étrangleur hurla de douleur en se secouant.

Véronica tomba sur le côté, atterrit sur le dos. Les pattes de l'étrangleur allèrent s'écraser sur Véronica. Elle roula jusque devant la tête du monstre. L'étrangleur se déchaîna, voulant l'attraper. Les deux soldats tirèrent un coup de lance-grenades sur le front de l'étrangleur. Il recula et l'explosion fit de la fumée. Véronica

en profita pour s'éloigner et courut rejoindre les soldats. Un des soldats la regarda :

– Tu es forte au combat, toi !

L'autre soldat parla dans le micro :

– Oui, mais cette saloperie est résistante. On fait quoi pour s'en débarrasser ?

L'étrangleur tira une boule énergétique, créant une explosion près d'eux.

– Mhia, vous allez bien ?

– Moi, ça va.

– Moi, je suis tanné de me faire faire tirer dessus par cette saleté.

Soudain, la salle se mit à trembler.

– Ne me dites pas qu'il nous charge dessus ?

Véronica se releva et sentit un tremblement sur le mur.

– Non, je crois que c'est...

Dans la salle de contrôle, Linda est toujours inconsciente. Axel et Hody se battent violemment coup après coup.

<Bip bip. Fenêtre terminée. Ouverture de la fenêtre.>

Hody frappa Axel.

– On dirait que c'est terminé. Vous avez perdu.

Dans l'espace, Alex vit un grand carré aussi grand que la station qui s'agrandit de plus en plus. De l'autre côté de la fenêtre, des

milliards de curaruches furent visibles. Plusieurs commencèrent déjà à traverser. Alex donna ses ordres :

– Ordonnez à tous les cuirassés restants et aux canons sur Terre de tirer dans ces portails pour les empêcher de passer, et aux chasseurs d'éliminer ceux qui auront réussi à passer.

Les cinquante cuirassés et les cinq canons sur Terre tirèrent. Les curaruches répliquèrent. Derrière la flotte ennemie, une gigantesque boule verte se forma.

Alex le vit.

– Bon sang, ne me dites pas que ce truc est aussi un vaisseau Ravanger ? On le voit même au complet et que ça c'est...

De l'autre côté de la fenêtre, on vit les curaruches se disperser. Alex réagit.

– Ordonnez à la flotte de se disperser et qu'elle continue de tirer.

La flotte se sépara. Le vaisseau ennemi tira. Un grand rayon vert passa à travers la flotte alliée détruisant deux vaisseaux qui allèrent s'écraser sur Terre. Éric sur le Matrix vit les deux cuirassés s'écraser sur Québec.

– Ah non !

Il prit le micro et hurla :

– À ceux postés à l'objectif C-3 : dégagez de là. Deux cuirassés vont vous tomber dessus.

Les soldats dans la zone C-3 abandonnèrent le canon et prirent la fuite. Les débris commencèrent à leur tomber dessus, suivis des deux gros vaisseaux qui s'écrasèrent sur le canon et explosèrent. Éric, énervé, demanda un rapport.

– Combien ont-ils pu y échapper ?

– Moins de la moitié des troupes ont réussi à s'échapper, mais la quasi-totalité est blessée.

– Envoyez des transporteurs secourir les blessés, tout de suite.

Élisa arriva dans la salle avec des béquilles et des bandages.

– Éric, crois-tu qu'on peut encore gagner ?

Éric se retourna et vit Élisa dans un sale état. Éric courut vers Élisa.

– Bon sang, Élisa reste au lit.

– Je ne peux rester là-bas sans savoir ce qui se passe.

Éric baissa les yeux.

– Bon, d'accord. Assois-toi là.

Éric la transporta vers une chaise et affirma :

– Je crois que tant que leur vaisseau principal ne traverse pas la fenêtre, il y a encore une chance de les stopper.

Éric regarda la station.

(Éric, Linda, Véronica, je vous en supplie, réussissez.)

Dans la station, dans la salle de contrôle, Axel et Hody continuaient de se battre, mais Axel commençait à être à bout de souffle.

– Alors gamin, tu te fatigues.

Hody le bouscula d'un coup de coude et Axel tomba par terre.

– C’est fini, l’humanité est vouée à disparaître, et je t’assure que, une fois que je t’aurai tué, ta sœur te suivra. Ce qui est dommage, c’est que je n’aurai pas réussi à la contrôler. J’ai juste pu vous espionner grâce à la mini-caméra implantée dans son œil droit.

Hody leva un sabre pour donner le coup de grâce.

– Adieu.

Une flèche bleue coupa le bras de Hody. Il perdit l’équilibre en reculant et Axel en profita pour couper l’autre bras et la tête. Son corps tomba et sa tête roula par terre. Axel s’appuya sur le mur en reprenant son souffle. Linda, consciente se leva et arriva en prenant Axel, mettant son bras sur son dos en souriant.

– Tu sais, après le choc électrique que j’ai eu, je crois qu’il disait vrai, qu’on est frère et sœur.

– Ok, mais faut faire quelque chose pour désactiver cette fenêtre.

Linda regarda la fenêtre par l’écran.

– Pour ça, faut faire confiance au groupe de Véronica.

Axel se leva, alla aux panneaux de contrôle.

– Moi, je vais désactiver ce champ de force.

Dans la salle des générateurs, l’étrangleur était déchaîné. Il tirait dans tous les sens. Véronica eut une idée.

– Les gars à mon signal, tirez des lance-grenades vers les yeux.

Elle prit trois grenades à cristal et cinq chargeurs et les attacha ensemble.

– Que comptes-tu faire avec ?

– Miha, tu vas voir...

Elle courut vers l'étrangleur en hurlant.

– Allez-y, tirez !

Les deux soldats tirèrent les grenades, ce qui déstabilisa l'étrangleur et Véronica glissa sur le dos en laissant ses bombes dans la bouche de l'étrangleur. Elle se releva, courut se mettre à l'abri et la tête de l'étrangleur explosa. Les générateurs s'arrêtèrent. Dans l'espace, la fenêtre se mit à craquer et à se casser. Alex s'assit sur son banc.

– C'est terminé. Nous avons réussi à les repousser.

Sur Terre, tout le monde observa les poussières étoilées tomber du ciel. Bob et ses hommes retournèrent vers le Matrix. Élisabeth, Éric et l'équipage montèrent sur le pont. Éric tenant Élisabeth.

– Nous avons survécu. Nous pouvons penser à un lendemain meilleur.

Dans la salle de contrôle, Axel et Linda s'assirent pour reprendre leur souffle. Un petit rire se fit entendre. Axel se leva.

– Qu'est-ce que ?

Il vit la tête d'Hody rire.

– J'aurais jamais pensé que vous, les humains, réussiriez à survivre et à les repousser, mais j'ai pas dit mon dernier mot.

Une alarme s'enclencha.

<Autodestruction de la station programmée, s'autodétruira dans quinze minutes.>

– Adieu.

Les yeux d'Hody s'éteignirent et les consoles commencèrent à exploser. Axel se força à se lever.

– On ne peut plus rien faire à part fuir. Faut vite aller rejoindre Joe.

Linda aida Axel et courut. Des explosions se produisirent un peu partout dans le couloir. Ils croisèrent Véronica légèrement brûlée, accompagnée par les deux soldats.

<Plus que dix minutes avant l'autodestruction.>

Axel demanda au soldat :

– Avez-vous contacté les autres pour les informer de ce qui se passe ?

– Non, les explosions brouillent nos communications.

Axel prit le micro et tenta.

– Jonathan, tu me reçois ?

– Dix sur dix, il se passe quoi, là ?

– La station va exploser. Demande aux cuirassés et aux troupes sur Terre de s'éloigner. VITE !

– Compris.

Jonathan transmet le message.

Les cuirassés s'éloignèrent. Les troupes sur Terre ramenèrent les canons E-2 et B-6, montèrent dans tous les vaisseaux restants, se mirent en marche et s'éloignèrent.

Dans le hangar, il ne restait plus que Jonathan, son transporteur et les chasseurs d'Axel et de Véronica.

<Plus qu'une minute.>.

Jonathan fait chauffer les moteurs.

(Vingt secondes et je serai obligé de partir, bon sang !)

Axel et le reste du groupe arrivèrent. Axel et Véronica coururent vers leur chasseur. Linda et les soldats entrèrent dans le transporteur de Jonathan. Jonathan prit son micro :

– Vous en avez mis du temps.

Linda d'un ton sérieux :

– Tais-toi et sors-nous de là !

Le transporteur décolla à toute vitesse, suivi des deux chasseurs.

<Trois, deux, un, ...>

Les générateurs s'emballèrent et la station entière explosa créant une explosion énergétique, désintégrant tous les débris. Véronica, Axel et Jonathan s'enfuirent de cette lumière. Le cœur de Jonathan battait à vive allure.

– Bon sang, il va continuer à s'agrandir jusqu'à quand ?

Les moteurs du transporteur lâchèrent, passant entre Axel et Véronica.

Axel réagit.

– Ce n'est pas vrai ! Véronica, on utilise les grappins.

– Ok, on y va. !

Les deux chasseurs utilisèrent les grappins se trouvant entre les moteurs. Ils décollèrent et atteignirent le transporteur. La corde fit

le tour des ailes et les grappins s'accrochèrent. Le transporteur se fit tirer avec l'explosion qui les avait presque rattrapés.

Véronica dit :

– Tenez bon. Je crois que l'explosion est presque finie.

Le rayon de l'explosion se ralentit et s'arrêta.

Axel regarda à l'arrière.

– Je crois que c'est fini.

Véronica regarda aussi l'arrière.

– Regardez. Elle vient de s'arrêter.

La lumière s'arrêta et se dissipa tranquillement.

Le transporteur et les chasseurs commencèrent à ralentir. Jonathan reprit son souffle.

– Bon sang, j'ai cru que j'allais mourir.

Axel lui dit :

– Si tu mourais, Olivia t'en voudrait, je crois.

Véronica rit.

– Mihahaha, c'est sûr, ces deux-là vont bien ensemble. J'espère de voir de belles places sur Terre, maintenant.

Linda prit le micro.

– T'en fais pas, on va pouvoir te montrer de belles places sur Terre.

Ils se dirigèrent vers la station Antarctique.

Chapitre 11

La nouvelle ère de la Terre

À la station Antarctique, Axel, Véronica, Jonathan et Linda descendirent de leurs vaisseaux. Alex les attendait devant la sortie du hangar.

– Vous avez finalement réussi, même si ça nous a coûté la station de Québec.

Axel lui serra la main.

– Il faudra en reconstruire une autre. Nous en avons la possibilité. Nous avons survécu.

Alex les invita à prendre l’ascenseur et descendit vers la base Antarctique. Alex continua.

– Madame Véronica, même si vous n’êtes pas de notre monde, je vous remercie de nous avoir aidés. Votre aide a été précieuse.

– Miha, pas de quoi. J’espère que ça sera le début d’une bonne relation entre nos deux mondes.

– Par contre, j’aimerais que vous me racontiez ce qui s’est passé à l’intérieur de la station.

Pendant la descente, ils racontèrent ce qui s’était passé. Ils arrivèrent en bas et sortirent de l’ascenseur. Alex sortit et dit :

– Je vois. Je vais faire un rapport détaillant ce que vous m’avez raconté. On se revoit peut-être plus tard. Allez vous reposer. On se rappellera plus tard.

Alex s’en alla. Jonathan s’en alla aussi.

– Moi, je retourne sur le Matrix. À plus tard.

Jonathan partit. Linda tira Axel et Véronica.

– Nous, on va se changer.

Sur le Matrix dans la chambre de Billy :

Billy, Bill et Guillaume sont en train de se raconter leur passé. Billy commença.

– Bon, c’est lui ton ami avec qui tu te bats dans ton chasseur.

Guillaume se frotta la tête.

– Enchanté, moi c’est Guillaume. Alors, ce bleu est ton frère.

Bill se remit à se fâcher.

– Je t’ai dit d’arrêter de m’appeler le bleu.

Et une chicane commença.

À l’infirmerie, Élisabeth recouverte de bandages, était allongée sur le lit, accompagnée de Bob assis à côté. Élisabeth regarda Bob.

– Tu sais, il ne se passera rien si tu restes là, à me regarder.

– Il va se passer quelque chose, t’inquiètes pas je vais prendre soin de toi ce soir. Faut pas que tu rates la soirée que j’ai eu vent.

Élisabeth sourit.

– Je suis contente qu’on soit tous en vie.

Jonathan arriva dans le hangar.

– Olivia, tu es là ?

Jonathan la chercha et croisa une lettre sur une caisse.

(Pour Joe.)

Il l'ouvrit et lit.

(Cher Jonathan, si tu veux me voir, rejoins-moi ce soir quand on se fera tous appeler et mets ton plus bel habit. Olivia.)

Jonathan sourit.

– Ça, si ce n'est pas sympa !

Il rangea sa lettre et partit du hangar.

Dans le couloir de la base principale Antarctique, Alex se promena et croisa Éric.

– Tiens, Alex ! As-tu croisé les jeunes ?

Alex vit Éric.

– Ah Éric, je ne t'avais pas vu.

– Pourtant je suis à la vue, ici.

– Désolé, je pensais à ce qu'ils ont subi dans la station.

Éric tourna son regard par la fenêtre, regardant les enfants jouer au loin.

– Ça montre que cette génération est prête à embarquer dans la nouvelle ère qui arrive.

Alex reprit sa marche en regardant aussi par la fenêtre.

– Certes, souhaitons que ce ne soit pas trop dur pour eux. Bon, on se revoit plus tard.

Dans une chambre occupée par Axel, Linda et Véronica assises sur des chaises, Axel racontait ce que Hody avait dit au sujet de son père. Linda baissa les yeux.

– Alors c’est ça qui s’est passé à ma naissance. Ensuite j’ai été adoptée dans une garderie et on s’est rencontrés à l’école. C’est là que nous nous sommes rencontrés.

Axel baissa les yeux.

– Maintenant, je comprends mieux pourquoi on ne s’est jamais vraiment embrassés.

Véronica sourit.

– Miha, malgré ça, vous avez quand même passé du temps ensemble, frère et sœur. Faut juste que vous changiez de petit copain.

Axel et Linda regardèrent Véronica. Linda lui expliqua :

– Tu sais, se faire un petit copain, ça ce fait pas en un claquement de doigts.

Véronica se mit à rire.

– Mihahahaha, je sais, ça prend du temps avant de trouver son amour. Nous ne sommes pas si différents, après tout. Mes ancêtres viennent d’ici de toute façon.

La nuit arriva. Les haut-parleurs résonnèrent pour faire une annonce :

– Attention à tous ceux qui se trouvent dans la base. Vous êtes tous invités à rejoindre le dock C-5 au nord.

Axel et ses amis sortirent de leur chambre, se dirigèrent vers l’endroit indiqué, se demandant ce qu’il allait y avoir là-bas.

Arrivé, il trouva tout le monde rassemblé, des lumières de cristal attachées à des cordes, accrochées au-dessus de la place, des buffets installés un peu partout. Bob, Élixa, Alex et Éric se trouvaient à une table en train de discuter. À des gradins au fond, se trouvaient Bill, Billy et Guillaume, observant les étoiles et l'aurore boréale et sur une piste de danse au centre, se trouvaient Jonathan et Olivia habillés chic en train de danser.

Axel, Linda et Véronica sont tous bien habillés pour la soirée. Arrivant sur place, Véronica observa ce qu'elle portait.

– Miha, je te remercie de m'avoir aidée. Ce sont des vêtements qui me vont bien.

Linda se sentit bien.

– Tu sais, entre filles, faut s'entraider et j'ai trouvé que cette robe t'irait à ravir.

Une musique commença et Véronica prit le bras d'Axel.

– Miha, Linda, tu me permets d'emprunter ton frère pour danser sur cette chanson-là ?

Linda rit.

– Oui, vas-y.

Mais Axel se demanda :

– Hein ! Je n'ai pas le droit de donner mon avis ?

Véronica l'attira vers elle et Linda lui fit signe de la main.

Axel et Véronica arrivèrent sur la piste de danse et se mirent à danser tranquillement au rythme de la musique. Axel lui dit :

– Je ne pensais pas que tu savais aussi danser.

Véronica sourit.

– Merci. Tu sais, un jour, on devrait danser dans mon monde, si l’occasion se présente, avec la musique et les fées lumineuses.

Axel sourit à son tour.

– Tu sais, ton monde me fait penser à tous les mi-hommes, mi-animaux sur lesquels j’ai lu dans les livres d’histoire.

Ils continuèrent à danser. Une fois la chanson finie, le général Havoc monta sur scène et prit le micro :

– Bien le bonjour. Merci d’être venus aussi nombreux à cette fête que les civils ont eu la gentillesse de nous préparer.

Les gens se mirent à applaudir et Havoc continua :

– J’aimerais aussi remercier tous nos soldats qui ont combattu courageusement et qui ont réussi à repousser l’ennemi. J’aimerais un moment de silence, pour tous ceux décédés au cours de ce dernier mois, pour honorer leur mémoire.

Tout le monde ferma les yeux en signe de prière. Trente secondes s’écoulèrent. Les gens rouvrant les yeux, Havoc poursuivit :

– J’aimerais aussi vous présenter Véronica, ici présente. La première espèce vivante pacifique qui nous a beaucoup aidés et prouvé que nous les humains pouvons créer enfin des liens d’amitié avec un autre monde.

Des projecteurs pointèrent Véronica, et furent suivis d’applaudissements. Havoc termina :

– Et pour finir, à la réunion nationale, on a décidé de changer le nom de la station Antarctique pour Espadia, un symbole d’espoir pour un avenir grandiose. Sur ce, je vous souhaite à tous, une bonne soirée.

Les gens applaudirent et des feux d'artifice de plusieurs couleurs explosèrent dans le ciel avec l'aurore en arrière-plan.

Linda arriva entre Axel et Véronica.

– Alors Véro j'espère que tu ne repars pas tout de suite.

– Non. Envoyer un message d'ici à mon monde prend six mois environ. Après, ils enverront un éclaireur et à ce moment, nous pourrons avoir des relations entre nos deux mondes.

Axel décida donc :

– Bon, alors on va te faire visiter les endroits les plus admirables de chez nous.

Et la soirée se termina.

L'équipage complet du Matrix monta à bord pour aider la reconstruction de Québec. Alex, Bill et Guillaume aidèrent pour agrandir la nouvelle station Espadia. À Québec, Bob construisit des bâtiments et à l'occasion, apporta des repas à Élisabeth, toujours blessée. Éric donna des directives aux ingénieurs et aussi au Goliath qu'il utilisa pour les travaux lourds. Billy se servit de son système pour contrôler un des Goliaths.

Olivia et Jonathan inspectaient les débris pour voir s'il y avait toujours des trucs utilisables.

Axel, Véronica et Linda étaient embarqués dans leur chasseur, utilisé comme moyen de transport, visitant New York, la statue de la Liberté, la tour Eiffel de Paris, les palais de la Russie. Chaque journée se terminait par une relaxation sur la plage.

* * *

Dans une Galaxie rouge ayant plusieurs planètes aussi claires que de la lave en fusion avec des curaruches qui s’y promenaient et un énorme vaisseau de la grosseur de trois planètes. Derrière se trouvait le monde natal des Ravangers. Au lieu de l’eau, il y avait de la lave avec des serpents de feu qui se promenaient en sautant hors de la lave.

Plus loin se trouvait un énorme nid de ces monstres.

Un Ravanger qui ressemble à un troll à quatre bras arriva devant le nid central.

– Ma chère reine, il semblerait que le Yaka nommé Hody ait échoué dans sa tentative de s’emparer de la Terre et en soit mort.

Un grincement se fit entendre, derrière une fumée noire épaisse.

– Il semblerait qu’on ait tous fait l’erreur de les sous-estimer.

Quatre yeux d’une couleur écarlate, à l’air menaçant se laissèrent entrevoir derrière la fumée.

– Nous devons les empêcher qu’ils deviennent plus fort en se faisant de nouveaux alliés et la prochaine fois, ils périront tous.

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	L'an 2500	9
Chapitre 2	Un début d'année cauchemardesque	19
Chapitre 3	Rencontres avec des étrangers ?	25
Chapitre 4	Le test et les trois épreuves	33
Chapitre 5	Les recherches et des trouvailles intéressantes	51
Chapitre 6	Nouvel allié d'un autre monde	59
Chapitre 7	Direction la base Antarctique	71
Chapitre 8	L'espoir renaît	87
Chapitre 9	La contre-attaque commence	107
Chapitre 10	La fin d'une ère et une révélation troublante	119
Chapitre 11	La nouvelle ère de la Terre	139

Les Éditions Belle Feuille
68, chemin Saint-André
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J2W 2H6
Tél. : 450.348.1681

Courriel : marceldebel@videotron.ca

Web : www.livresdebel.com

Distribué par BND Distribution

4475, rue Frontenac, Montréal, Québec, Canada H2H 2S2

Tél. : 514 844-2111 poste 206 Téléc. : 514 278-3087

Courriel : libraires@bayardcanada.com

Distribution numérique : Agrégateur DeMarque

Web : www.vitrine.entrepotnumerique.com/editeurs/181-les-editions-belle-feuille/publications

Titres par catégorie	Auteurs	ISBN
<u>Anecdotes de vie</u>		
<i>La magie du passé</i>	Marcel Debel	978-2-9811696-9-3
<u>Autobiographies</u>		
<i>Le crapuleux violeur d'âmes</i>	Monique Richard	978-2-923959-50-4
<u>Autofictions</u>		
<i>Tout peut arriver</i>	Roxane Laurin	978-2-923959-47-4
<u>Biographies</u>		
<i>Maman et la maladie</i> « d'Eisenhower »	Anne-Marie Pépin	978-2-923959-54-2
<u>Cas vécus</u>		
<i>Enveloppez-moi de vos ailes</i>	Huguette Lemaire	978-2-923959-48-1
<i>L'insomnie une lueur d'espoir</i>	Carole Poulin	978-2-9810734-7-1
<i>L'instinct de survie de Soleil</i>	Gabrielle Simard	978-2-9810734-3-3
<i>Récit d'un fumeur de cannabis</i>	Stéphane Flibotte	978-2-9811696-4-8
<u>Essais</u>		
<i>Au jardin de l'amitié</i>	Collectif	978-2-9810734-2-6
<i>Les Jardins,</i> <i>expression de notre culture</i>	Pierre Angers	2-9807865-3-5
<i>Univers de la conscience</i>	Yvon Guérin	2-9807865-7-8
<i>Vivre sur Terre, le prix à payer</i>	Alexandre Berne	978-2-9811696-3-1
<u>Nouvelles</u>		
<i>La Vie</i>	Marcel Debel	2-9807865-0-0
<i>Lumière et vie</i>	Marcel Debel	2-9807865-1-9
<i>Quelqu'un d'autre que soi</i>	Micheline Benoit	2-9807865-4-3
<i>Une femme quelque part</i>	Micheline Benoit	2-9807865-2-7

Poésie

<i>À la cime de mes racines</i>	Mariève Maréchal	2-9807865-5-1
<i>Un miroir sur ma tête</i>		
<i>Amalg'âme</i>	Angéline Bouchard	978-2-9811691-1-7
<i>Arc-en-ciel d'un ange</i>	Diane Dubois	978-2-9810734-0-2
<i>Bonheur condensé</i>	Magda Farès	2-9807865-8-6
<i>Fantaisies en couleur</i>	Marcel Debel	978-2-9810734-1-9
<i>Voyage au centre de la pensée</i>	Louis Rodier	978-2-9810734-8-8

Récits

<i>L'Arnaquée</i>	Gisèle Roberge	978-2-9811696-6-2
-------------------	----------------	-------------------

Recueils de contes

<i>L'aventure de Vent des Neiges</i>	Sophie Bergeron	978-2-9811696-7-9
<i>Le Diamant inconnu</i>	Pierre Barbès	978-2-9810734-6-4
<i>Contes de l'au-delà</i>		

Recueils de fantaisie pour enfant

<i>L'anniversaire de Marilou</i>	Hélène Paraire	978-2-9810734-5-7
<i>Les oreilles de Marilou</i>	Hélène Paraire	978-2-9811696-2-4

Romans

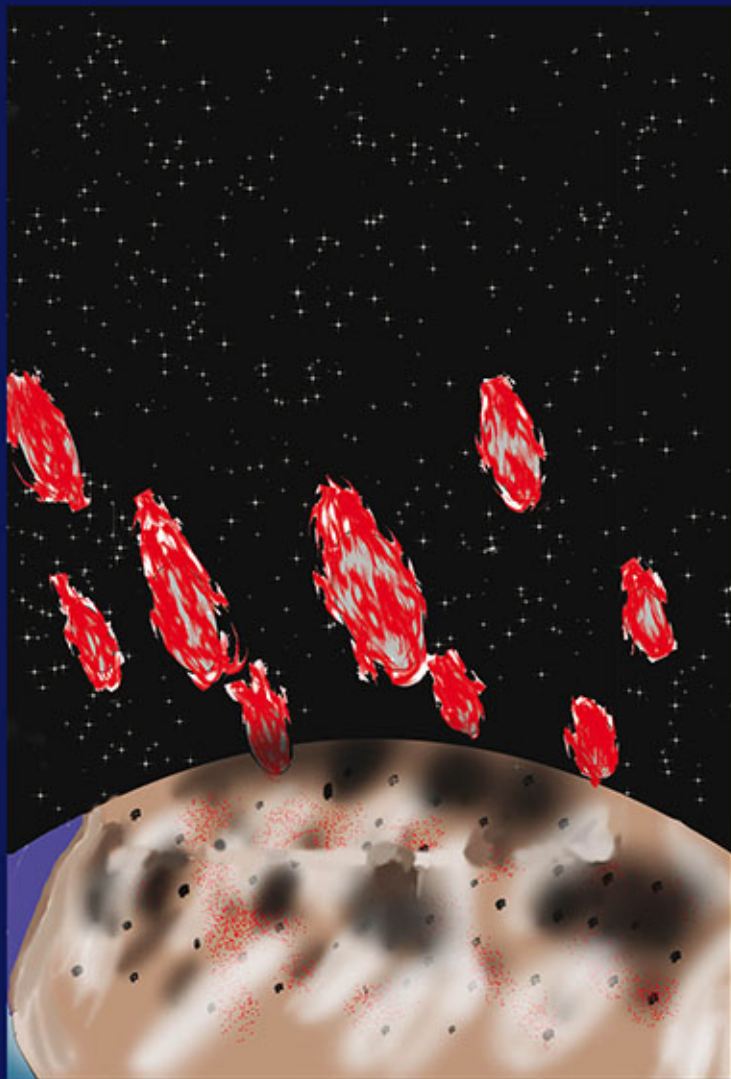
<i>La Ménechme</i>	Chantal Valois	978-2-9811696-8-6
<i>Les millions disparus</i>	Bernard Côté	978-2-9811696-0-0
<i>Lettre à ma Louve</i>	Lise Vigeant	978-2-923959-52-8
<i>Méditation extra-terrestre</i>	Olga Anastasiadis	2-9807865-9-4
<i>Oscar et les</i>	Fred Ardève	978-2-923959-53-5
<i>Vendanges du Seigneur</i>		
<i>Rose Emma</i>	Gisèle Mayrand	978-2-9810734-4-0
<i>Sous la poussière des ans</i>	Pierre Cusson	978-2-923959-51-1

Sciences-fictions

Collection Espadia		
<i>La nouvelle ère de la Terre</i>	Maxime G. Benjamin	978-2-923959-56-6
<i>Récueil d'événements</i>	Damien Larocque	978-2-923959-49-8
<i>au sein de l'espace</i>		

Maxime G. Benjamin est né en 1988 et vit à Saint-Jean-sur-Riche-lieu. Il a fait sa scolarisation dans une classe de correction du langage à Montréal, les ordinateurs ayant été une excellente source d'apprentissage. Il a eu un ardent désir d'imprimer en un recueil

ses idées d'histoire. Les scénarios de jeux vidéo l'ont inspiré dans l'écriture de « *La nouvelle ère de la Terre* », un roman de science-fiction. Cette odyssée est la première de la série *Espadia*.



La Terre, un monde en paix qui vit naître plusieurs grandes nations.

Nous arrivons en l'an 2500. La planète est entourée d'une énorme ceinture qui sert à accumuler l'énergie solaire et à fournir l'énergie nécessaire à la Terre et à ses stations satellites utilisées pour l'approvisionnement des vaisseaux, des chasseurs et des navettes de transport.

Cependant, des événements inattendus arriveront en pleine fête de l'an 2500 et gâcheront le début de l'année...



www.livresdebel.com
info@livresdebel.com



ISBN 978-2-923959-56-6